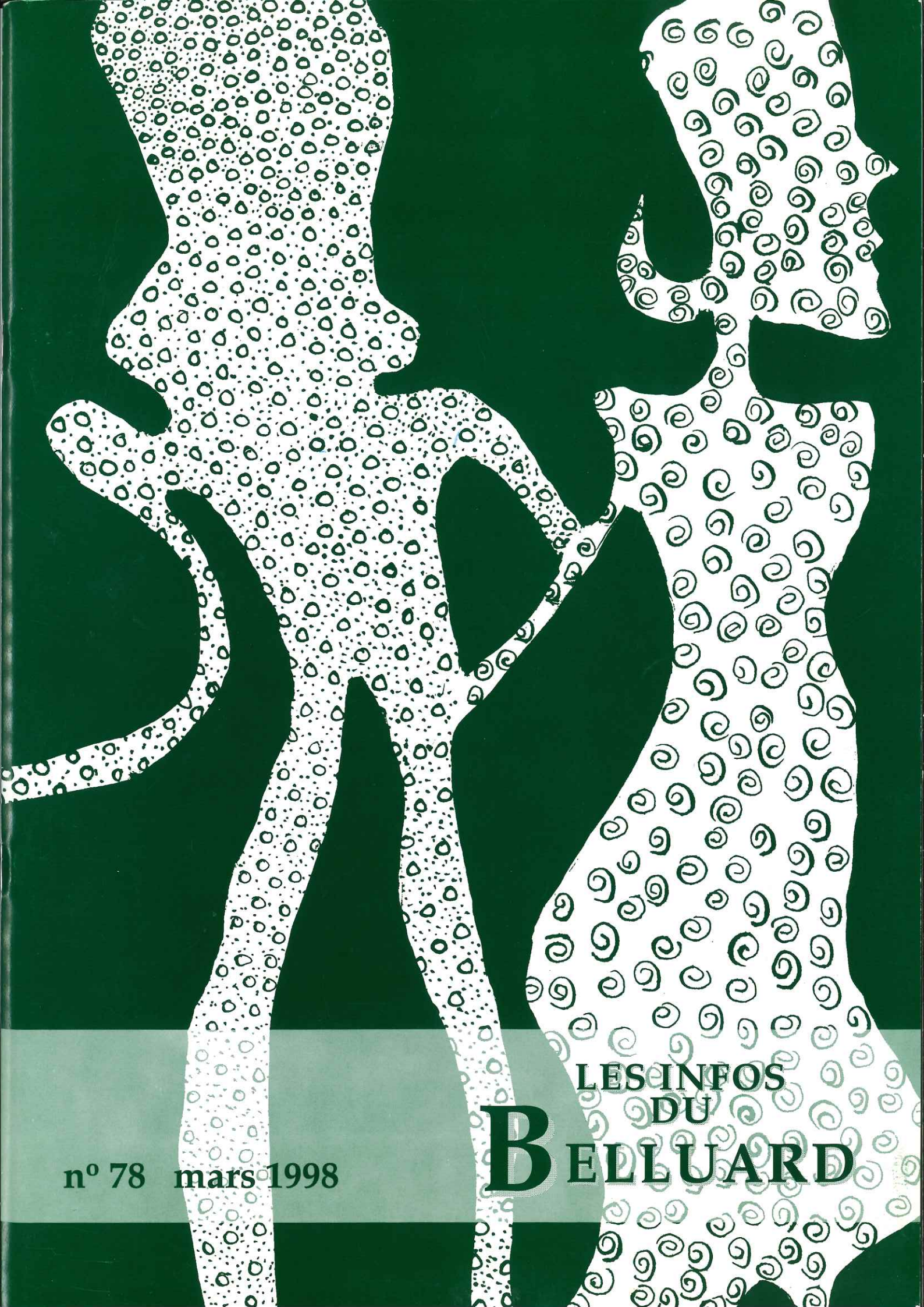


LES INFOS DU BELLUARD

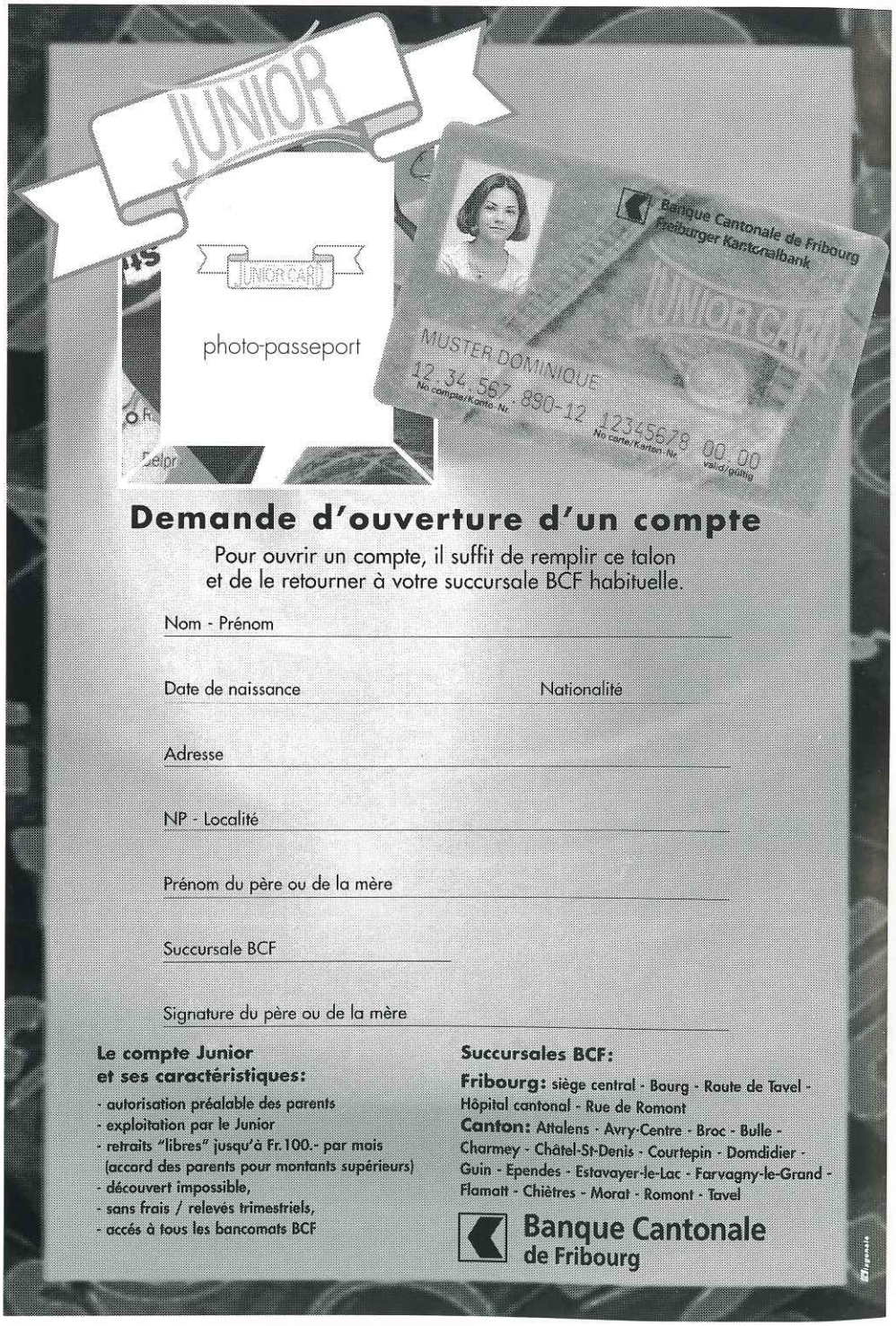
nº 78 mars 1998

Une exclusivité pour les jeunes de 12 à 16 ans!

Un compte qui apporte l'indépendance et un souffle de liberté:
- une vraie carte bancaire, «la Juniorcard», avec accès à tous les Bancomats de la BCF - une gestion autonome du titulaire (retraits libres jusqu'à Fr. 100.–/mois, courrier personnel) - un compte gratuit - un cadeau d'ouverture - de nombreuses propositions de distractions à des prix réduits dans le JuniorFlash

Une façon intelligente et pratique d'économiser en vue de…

Le compte Junior? C'est spécial CO!



Demande d'ouverture d'un compte

Pour ouvrir un compte, il suffit de remplir ce talon et de le retourner à votre succursale BCF habituelle.

Nom - Prénom

Date de naissance Nationalité

Adresse

NP - Localité

Prénom du père ou de la mère

Succursale BCF

Signature du père ou de la mère

Le compte Junior et ses caractéristiques:

- autorisation préalable des parents
- exploitation par le Junior
- retraits "libres" jusqu'à Fr.100.- par mois (accord des parents pour montants supérieurs)
- découvert impossible,
- sans frais / relevés trimestriels,
- accès à tous les bancomats BCF

Succursales BCF:

Fribourg: siège central - Bourg - Route de Tavel - Hôpital cantonal - Rue de Romont
Canton: Attalens - Avry-Centre - Broc - Bulle - Charmey - Châtel-St-Denis - Courtepin - Domdidier - Guin - Ependes - Estavayer-le-Lac - Farvagny-le-Grand - Flamatt - Chiètres - Morat - Romont - Tavel

Banque Cantonale de Fribourg

A photocopier

LES INFOS DU BELLUARD

MARS 1998

n° 78

Sommaire

Bulletin d'information destiné aux élèves et aux parents des élèves du

CYCLE D'ORIENTATION DU BELLUARD
Derrière-les-Remparts 9
1700 Fribourg
Tél : 026 / 347 18 50
Fax : 026 / 347 18 59
E mail : cobelluard@bluewin.ch

Rédaction
L. Gurtner et quelques professeurs et élèves

Correction et relecture
R. Schuwey

Photos
J.-B. Leibzig et autres

Composition, mise en page
M.-J. Chanez

Parution :
trois fois par année scolaire septembre, mars et juin

Tirage :
1000 exemplaires

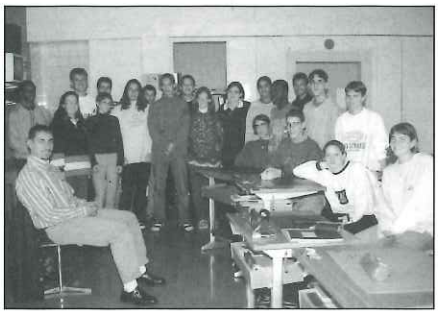
Impression
Imprimerie Fragnière SA
Fribourg

Editorial

3 Entre débat et solidarité

Vie de l'école

4 L'école au quotidien



La classe 3B en discussion avec Pascal Schaller, joueur du HC Fribourg-Gottéron.

9 Carnet de route

Dossier

Donner du sens à l'école

11 Conférence de Michel Develay

Branches d'enseignement

16 Le dessin technique

18 L'économie familiale

Jeu

20 Méli-mélo récréatif

Autres regards

22 A Paris avec le Pape

22 Une année en Israël

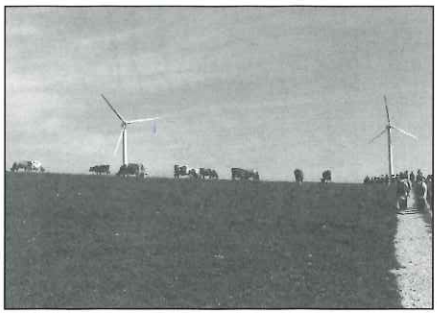
23 Retour en Albanie

24 Sport-études avec l'équipe nationale de volley-ball

Travaux d'élèves

2, 25 : dessins

26 Au pays du soleil et du vent : promenade dans le Jura bernois



Les classes 3C, 3E et 3F à la recherche des éoliennes.

Organisation de l'école

30 Le cycle d'orientation

35 Schéma général des sections

36 Grille horaire

37 Normes de promotion et diplôme de fin de scolarité

38 Règlement de la 10ème année scolaire

39 Fiches de voeux 1ère

40 Fiches de voeux 2ème/3ème

Pages de couverture : "Figures humaines, avec leur part d'irréalité"
Florence Tschopp, classe 3L et Christine Birbaum, classe 3G



Joël Ferreira, classe 1G

Entre conflit et solidarité, la question du sens de l'école

"M'sieur, il est où M'sieur Cuennet ? Y a le rétro qui a plus d'ampoule ... - Ah ! Je suis en retard, mais j'ai pas mon billet d'excuses. - Pardon Madame, j'ai oublié mes affaires. J'ai fait le devoir, mais il est à la maison. - Ah ! les formules remarquables ! Mais on devait pas les apprendre, seulement les copier. - A quoi ça sert de faire des math.?" Et puis, parfois, un sec : "M'sieur, vous z'avez pas le droit."

En fin de journée, quand le bilan de votre impact sur le réel demeure encore flou à l'esprit, qu'il est bon le chemin du retour à la maison et bienvenu le moment de tranquillité qui vous permet enfin de considérer avec recul cette foule de petits détails ! Evaporé jusqu'alors dans les brumes quotidiennes, le sens de votre action se reconstruit peu à peu à la lumière du crépuscule.

Le professeur Michel Develay au Belluard

Oeuvrant depuis deux ans sur les chemins plutôt techniques de la définition des objectifs, de l'évaluation formative et critériée, nous avons ressenti le besoin d'élargir le débat et de mettre un peu d'humain au coeur de ce travail. L'idée a pris forme alors d'analyser le métier de l'écolier au travers du prisme de la motivation de l'élève et plus globalement de celui du sens de l'école.

Après quelques contacts établis par messagerie électronique (!), l'école du Belluard accueillait le 5 décembre dernier, veille de la St-Nicolas, le professeur Develay, directeur du Centre de recherches en sciences de l'éducation de l'université de Lyon, auteur d'un ouvrage qui s'intitule précisément "Donner du sens à l'école".

Il faut dire, avant toutes choses, qu'il fut brillant. Sans jamais se référer à un quelconque support écrit, il sut développer ses thèses avec une rare maîtrise. Partant toujours de situations pédagogiques concrètes, pertinent dans le choix de ses exemples et doué d'un charisme exemplaire, il trouva les mots et le ton qui surent convaincre. A tel point que la conférence initiale d'une heure trente dura finalement cinq bonnes heures, débats compris, rassurez-vous !

Aux qualités d'orateur s'ajoutent celles d'un penseur au message fondamentalement positif. Se situant à l'opposé du sociologue américain Neil Postman, qui estime que "Plus personne ne sait à quoi sert l'école[1]", M. Develay propose des pistes d'action pour que l'école retrouve sa justification aux yeux de tous : un lieu d'étude où le savoir a de la saveur. Il y a nécessité d'abord, pour toute pratique pédagogique, d'inscrire le savoir (la connaissance) au coeur des questions de l'homme sur lui-même, sur les autres et sur le monde. En aidant l'élève, ensuite, à se situer par rapport à ces savoirs et à prendre une part active dans l'élaboration de la "loi" au sein de l'école, ses maîtres lui facilitent la recherche du sens. Plus concrètement, M. Develay suggère de développer chez l'élève cinq types d'aptitudes[2] pour favoriser cette démarche. Et même si sa conclusion demeure toute provisoire, elle n'en est pas moins riche de promesses.

Nous partageons, dans une large mesure, les analyses et les propos du professeur Develay. Un élève motivé, capable de situer ses efforts dans une perspective de formation personnelle et professionnelle, a d'emblée partie gagnée.

Il n'en reste pas moins que nous constatons quotidiennement combien les perturbations dues à l'âge ingrat de l'adolescence rendent difficile cette démarche. La quête d'identité et de liberté, une certaine nonchalance, la nécessité de paraître aux yeux des autres, le conformisme et mille autres choses de cette nature incitent bien souvent l'adolescent à adopter une attitude de repli, voire d'opposition face aux savoirs, à la culture et à l'école que lui proposent les adultes. La diversité croissante de la population scolaire rend la question du sens à l'école beaucoup plus complexe aujourd'hui qu'hier. Enfin, s'il est primordial de construire la "loi" avec les élèves au sein de l'école, on ne saurait y appliquer par simple imitation les règles de la démocratie sur lesquelles fonctionne la société.

Avec ces nuances, nous souscrivons aux réflexions du professeur Develay, particulièrement lorsqu'il met en tension deux idées fortes dans l'école, celles de conflit et de solidarité. Conflit au sens de débat d'idées, d'explication sur les savoirs, d'échange de points de vue, et solidarité, comme condition d'un meilleur vivre ensemble par l'exclusion de toute forme de violence et la recherche d'une plus grande sérénité dans les rapports humains.

L. Gurtner

1 : Article paru dans la revue "Construire", mars 1997.
2 : Voir article en page 11.

L'école au

Lundi 25 août 1997

Aurions-nous oser rêver, ne serait-ce qu'un instant, de tels sourires un jour de rentrée scolaire ? Bon, c'est vrai, admettons que ces élèves sont encore sur le pas de la porte et que l'essentiel est à venir. Mais leurs visages affichent une réelle bonne santé et traduisent incontestablement un intérêt certain pour les camarades rencontrés ou pour les informations qu'on leur a données.



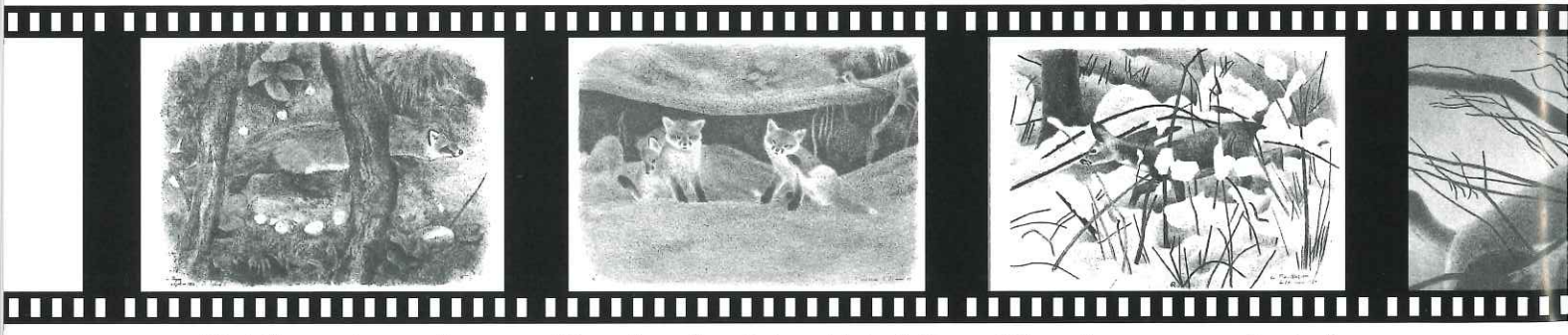
Ce même jour, 685 élèves ont franchi la porte d'entrée.

Mercredi 3 septembre

Même si le temps reste longtemps incertain, l'apéritif de rentrée offert aux enseignants et au personnel de la maison a gardé les saveurs de l'été. C'était, sous les pins du chemin des Lilas, un de ces moments de convivialité qui aident à vivre ensemble et qui donnent le ton d'une communauté.

Jeudi 18 septembre

Tout le pays vit à l'heure de l'initiative "Jeunesse sans drogue". L'école n'y échappe pas et ne cherche d'ailleurs pas à se soustraire à ce débat. Au contraire, le journaliste désigné de "Radio Fribourg" est accueilli dans deux classes de 3ème année. Comment faut-il prévoir la prise en charge des drogués, quel est le rôle de la société, que font la police, la médecine, les organismes censés aider les toxicomanes ? Pour ou contre la distribution sous contrôle de méthadone, d'héroïne ? Toutes les questions que se posent les adultes et sur lesquelles ils vont voter ... dimanche.



"La belle renarde rousse" *"Renardeaux étonnés devant le terrier"* *"Chevrette aux pompons de neige"*

Vendredi 10 octobre

Jacques Rime, peintre animalier gruyérien, fait entrer la nature dans l'école. Cette nature sauvage, qui échappe généralement au regard du commun des mortels, mais pas aux yeux de l'observateur expérimenté, qui allie à ses qualités de perception celles de l'artiste, du dessinateur de talent. Cliché après cliché, avec humour et beaucoup de modestie, Jacques Rime a su emmener les élèves de 1ère année sur les sentiers qu'il parcourt bon an mal an et leur faire découvrir le secret de son atelier. Ci-dessus, reproduction de sept lithographies imprimées sur cartes postales remises par l'artiste.



Jacques Rime en compagnie des élèves lors de la projection de ses diapositives.

Mardi 14 octobre

Réunis pour la première fois de l'année, un groupe de maîtres, un représentant des adjoints de direction et le directeur commencent à plancher sur les pratiques habituelles concernant la transmission des informations provenant de l'évaluation des élèves. Il s'agit d'analyser aussi bien la notation hebdomadaire des résultats scolaires, la forme et le contenu des informations de mi-semestre, la tenue des conseils de classe ou l'organisation des entretiens avec les parents. Concrètement, le groupe a scindé son analyse en deux temps : d'abord une description des avantages et des inconvénients des pratiques actuelles puis, sur la base des constatations effectuées, l'élaboration de propositions qui seront soumises à l'ensemble du corps enseignant.

quotidien

Lundi 8 septembre

Sans mettre la maison sens dessus dessous, peu après la rentrée scolaire se mettent déjà en place des éléments caractéristiques du CO. Afin de créer une passerelle vers la classe prégymnasiale, un cours de fomation accéléré en latin est mis sur pied à l'intention de quelques élèves de 1ère année dont l'orientation en section générale est susceptible d'être reconsidérée après la Toussaint.

Mercredi 17 septembre, 20h15

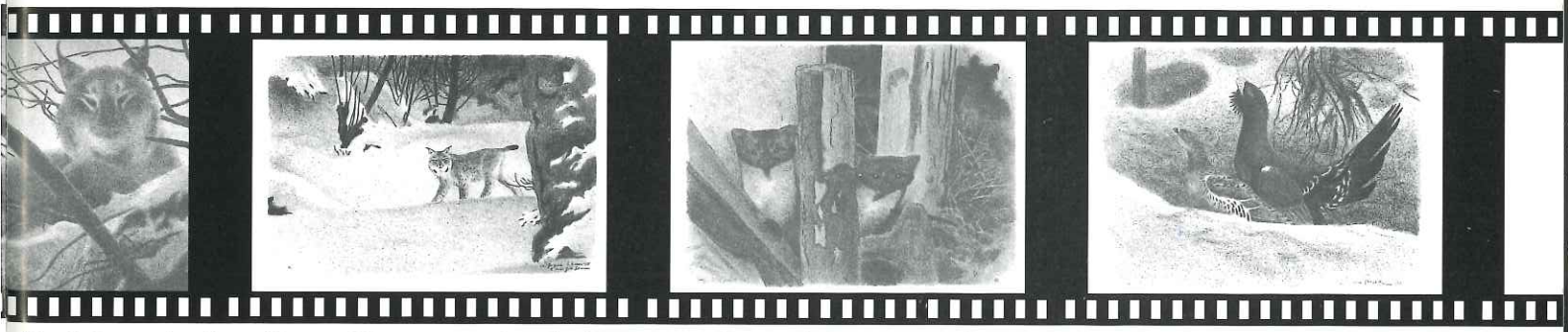
Cent quatre-vingts parents ont répondu à l'invitaton que leur avait adressée la Direction de l'école. Il s'agissait des parents des nouveaux élèves, désireux de se familiariser autant avec les personnes qu'avec le bâtiment lui-même. En effet, après une présentation générale de la vie scolaire, les parents sont entrés dans le dédale de l'horaire hebdomadaire, se sont initiés au b-a-ba d'une méthode de travail, ont cheminé sur les voies complexes de l'orientaiton scolaire et se sont familiarisés avec le travail d'écoute du médiateur scolaire. Puis ils ont pu s'asseoir à nouveau sur les bancs d'école, retrouvant comme la "Madeleine" de Proust ce quelque chose, cette odeur, que seules les salles de classe conservent en secret.

Lundi 22 septembre

L'école est parfois l'objet d'analyses ou d'observations conduites par des personnes de l'extérieur. La plupart du temps, ce sont des étudiants de l'Université, qui cherchent à vérifier sur le terrain des données théoriques rencontrées dans leurs études. Là, il s'agissait d'une démarche plus originale de deux étudiants de l'Ecole de cadres intéressés à mettre en évidence par un film vidéo le fonctionnement de la classe d'accueil, comme exemple d'approche multiculturelle.

Jeudi 2 octobre

Lors d'une séance présidée par le préfet de la Sarine, les délégués des communes optent pour 2 semaines de vacances en automne 1998.



"Le chat en majesté" *"Le grand lynx au regard sombre"* *"Jeunes fouines curieuses"* *"Grand coq et poule au soleil levant"*

Vendredi 17 octobre

"Le malade imaginaire", présenté par le théâtre des Osses aux élèves de 3ème année, est certes l'occasion d'un magistral éclat de rires sous les clystères, purgatifs et autres clowneries de Molière, dont une cérémonie finale d'adoubement digne des plus grands comiques. Mais c'est aussi l'occasion pour nos élèves de découvrir toutes les subtilités du monde du théâtre, de la mise en scène au jeu des acteurs, du rôle du décor à l'importance des accessoires, éléments que Gisèle Sallin, metteur en scène, et Véronique Mermoud, actrice, étaient venues expliquer au préalable dans les classes. C'est, enfin, l'initiation au regard critique qu'un auteur porte sur les moeurs de son époque et l'invitation à transférer celui-ci dans notre monde où, comme auparavant, il y a toujours matière à railler une certaine sottise qu'engendrent la crédulité et une certaine naïveté.



Argan (L. Sandoz), Angélique (C. Cesa) et Louison (E. Fleury) au théâtre des Osses. Photo : I. Daccord

Jeudi 30 octobre

Si les soins prodigués au XVII[ème] siècle ont fait rire Molière et ses contemporains, la médecine scolaire quant à elle a depuis longtemps gagné ses lettres de noblesse. Le départ à la retraite du Dr Roggo est l'occasion d'une réflexion en profondeur que conduisent les instances communales concernées sur le rôle du médecin scolaire. Généraliste des questions dites somatiques, il doit aussi être un pionnier en matière de prévention et d'hygiène, un soutien aux enseignants et aux médiateurs scolaires, la caution scientifique pour toutes les questions relevant de la santé.



En attendant, les contrôles habituels et les vaccinations se poursuivent auprès des élèves de 2[ème] année.



Lundi 10 novembre

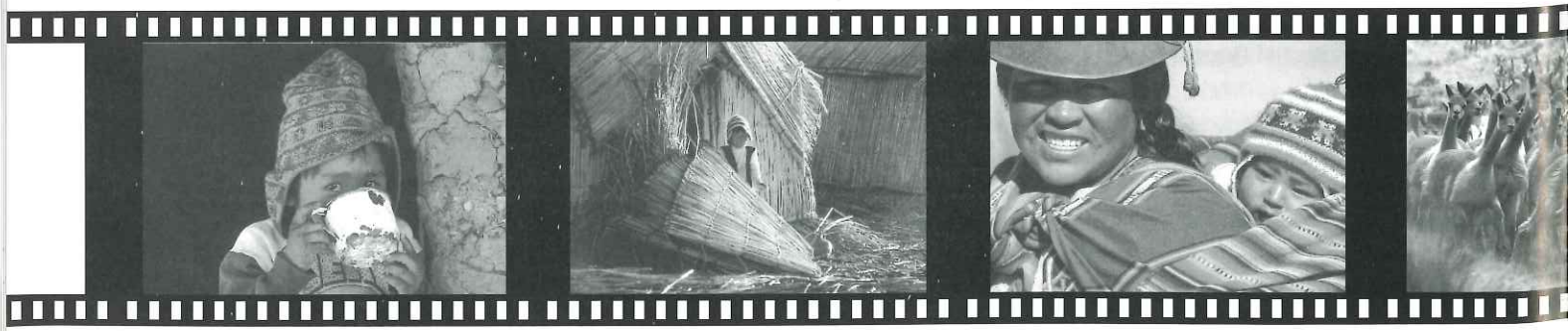
Fête du Directeur : en fin de matinée, apéritif de circonstance et voeux présentés par Mme Gertrude Aebischer, présidente de l'Association des maîtres, variations sur le thème des «Exercices de style» de Raymond Queneau par les acteurs du groupe théâtre, qui effectuent là leurs premiers pas sur les planches sous la houlette de M. Stéphane Delley, enfin prestation du quatuor des maîtres de musique, accompagnés d'un maître de mathématiques, quatuor fondé à cette occasion et promis à un bel avenir.

Mardi 18 novembre

Débat facultatif proposé aux élèves de 2[ème] et 3[ème] années sur le thème "La vie des jeunes en ville de Fribourg". Y prennent part une cinquantaine de jeunes, MM. Germain Collaud, responsable de la brigade des mineurs et Jean-Charles Beaud, animateur du Centre de jeunes "Le Release". Le débat est animé par M. André Zamofing, professeur. Les deux orateurs présentent d'abord leur champ d'activité. Le premier évoque l'effort de prévention de la police, principal élément de son activité avec les interventions proprement dites. M. Collaud estime que 10% des jeunes donnent du souci à la police alors que le 90 % ne posent pratiquement pas de problèmes. M. Beaud évoque son travail avec les jeunes en difficulté, à qui il ne s'agit pas d'offrir des solutions toutes faites sur un plateau, mais qu'il convient de responsabiliser. Que propose le jeune, comment s'organise-t-il pour ne pas s'ennuyer et pour éviter cette inactivité durant les soirées ou les fins de semaine, souvent synonyme de problèmes. Lors du débat, les élèves ont été invités à lancer des idées, à proposer des solutions à leurs préoccupations et, surtout, à ne pas manquer de s'adresser aux responsables de l'école.

Sélection de quelques questions posées par les élèves

1. Que risque un jeune de moins de 16 ans qui fréquente les cafés le soir?
2. La majorité sexuelle est-elle vraiment imposable?
3. Y a-t-il à Fribourg un quartier qui est plus dangereux que les autres?
4. Quel est le délit le plus commis à Fribourg?
5. Comment voyez-vous l'avenir avec les jeunes?
6. Y a-t-il beaucoup de jeunes en prison?
7. Un jeune qui se fait fouiller à la Placette, alors qu'il n'a rien volé, a-t-il le droit de porter plainte?
8. Comment devons nous réagir quand nous sommes victimes de "racket"?
9. Dans mon quartier, nous avons un local pour nos loisirs. Chaque fin de soirée un garçon de 17 ans, qui habite dans le quartier, rentre dans ce local avec des joints et les distribue à qui en veut. La plupart d'entre nous n'en prennent pas. Mais ceux qui en prennent cassent tout. Si nous intervenons, ils nous tabassent. Comment devons-nous réagir?
10. Pourquoi faites-vous ce travail?
11. Ce métier est-il pénible?
12. Quels sont vos moyens pour arrêter le trafic de stupéfiants?



"Juan Carlos - Ile d'Amantani" *"Hermann - Ile flottante Santa Maria II"* *"Enfant Uros"* *"Battue*

Vendredi 5 décembre : invité de marque pour la conduite d'une journée de réflexion, le professeur Michel Develay, de l'Université de Lyon, directeur du centre de recherches pédagogiques (voir p. 11).



Réunis pour un moment de convivialité : le Directeur, Mmes Gertrude Aebischer et Anne-Marie Macheret



Sous l'impulsion de M. Stéphane Delley, les élèves du théâtre



Un quatuor de qualité : MM. Nicolas Gisler, Roland Goumaz, Jean-Marie Kolly et Jean-Bernard Leibzig

Mercredi 19 novembre

Si les élèves se penchent sur la vie des jeunes, les maîtres de classe, les médiateurs scolaires et les adjoints de direction se penchent, quant à eux, sur les élèves ... à problèmes. Pour ce faire, ils sont aidés des psychologues scolaires, qui saisissent l'occasion de ces échanges organisés par année de scolarité pour clarifier leur champ d'action et les motifs qui rendent leur intervention souhaitable. S'il s'agit, la plupart du temps, de situations présentées par une minorité d'élèves, il convient également de porter une attention soutenue aux adolescents discrets, qui ont tendance à cacher leurs difficultés, souvent bien réelles.

Ainsi, la part éducative du métier d'enseignant prend-elle en importance, au bénéfice certain des élèves.



Jeudi 4 décembre : *"La Belle et la Bête" où la magie du spectacle, alliée au sens merveilleux du conte, sait enchanter la quasi totalité des élèves. C'est assez rare pour être souligné. Présentation par la troupe de théâtre Amiel.*

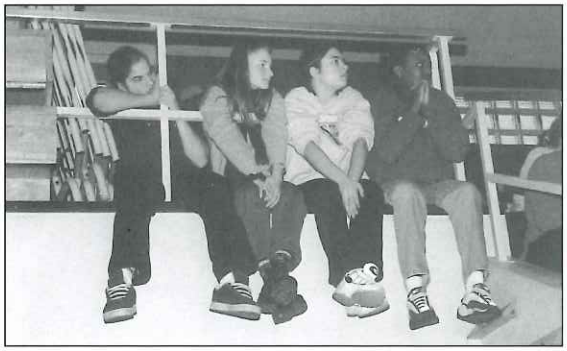


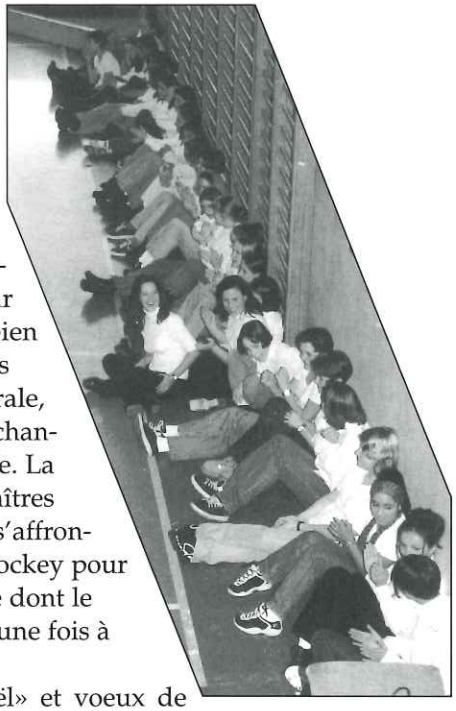
e vigogne" *"Fête de la pomme de terre - Ile du soleil"* *"Artisanat péruvien - Ile de Taquile"* *"Mamie - Ile d'Amantani"*

Mardi 9 décembre : Jean Pichon présente aux élèves de 2ème année son reportage photographique sur la vie des Indiens du lac Titicaca, au Pérou, reportage illustré par les sept photos remises par l'auteur.

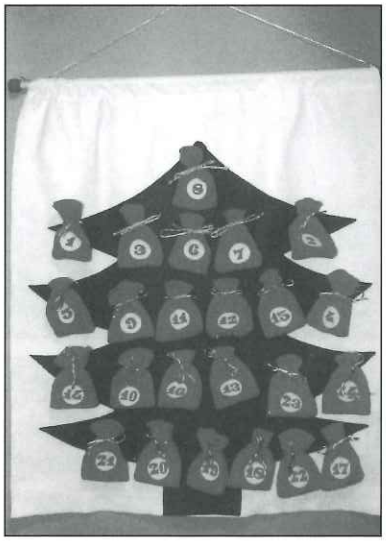


Vendredi 19 décembre





Fête de Noël : «La Concordia», dont les musiciens ont, pour l'occasion, revêtu une tenue plus adaptée à l'auditoire, donne le ton par quelques morceaux bien rythmés suivis par les prestations de la chorale, de l'orchestre et des chanteurs de rap de l'école. La fête est lancée; les maîtres sportifs et les élèves s'affrontent ensuite au uni-hockey pour un match mémorable dont le résultat tourne pour une fois à l'avantage des profs.
A tous, «Joyeux Noël» et voeux de «Bonne Année».

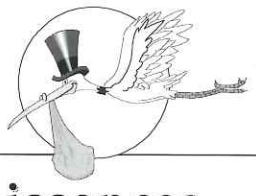






Vendredi soir 15h30...

Etrangement, on ne saura jamais vraiment pourquoi, il semblerait que les feuilles tombent plus qu'à l'accoutumée ce jour de la semaine. Donc, le concierge s'entoure d'une équipe de collaborateurs particulièrement compétents, triés sur le volet et ... bien évidemment tous volontaires ! Compte tenu de leur engagement permanent, ils vous donnent rendez-vous au prochain numéro.



Carnet de route

Naissances

Les *Infos du Belluard* adressent leurs félicitations et voeux de bonheur à Monsieur et Madame Eric et Marie-Laure Mottas à l'occasion de la naissance d'Olivier le 30 octobre 1997.



Olivier franchit le seuil du Belluard pour la première fois, en compagnie de Joël, maman et papa Mottas. concierges de l'école.

Calendrier scolaire

Vacances de **Pâques** :
du vendredi 3 avril 1998, 15h30
au lundi 20 avril 1998, 7h42.

Vacances d'**été** :
du vendredi 26 juin 1998
au lundi 24 août 1998.

Vacances d'**automne** :
du vendredi 9 octobre 1998, 15h30
au lundi 26 octobre 1998, 7h42.

Sont jours de congé :
l'après-midi du vendredi 1er mai 1998, le jeudi 21 et le vendredi 22 mai (Ascension), le lundi 1er juin (Pentecôte), le jeudi 11 juin (Fête-Dieu).



Activités particulières du 2ème semestre

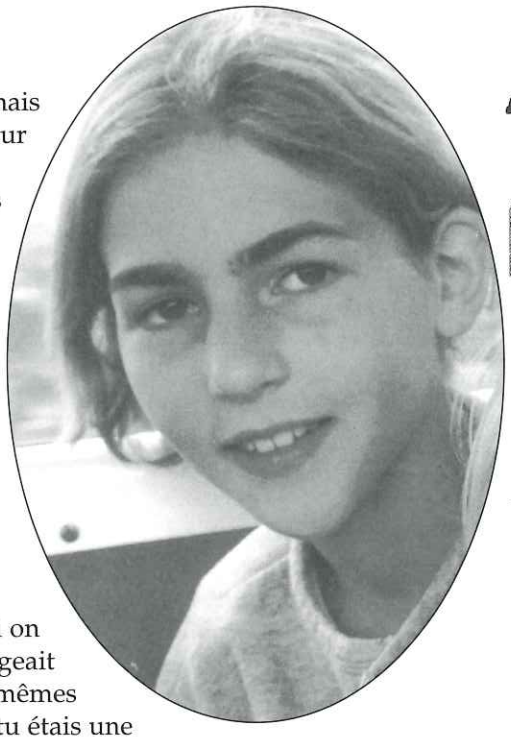
Nous attirons l'attention des parents sur les dates suivantes :

- **Séance d'information** : mardi 17 mars 1998, à 20h, à la Grande salle, les Conseiller(ère)s d'orientation, en collaboration avec le Directeur du CO, animeront cette soirée destinée aux parents des élèves en avant-dernière année d'école. Thèmes : le rôle de l'Office d'orientation, le passage vers la 3ème année, les réformes en cours dans le système des études et de formation professionnelle fribourgeois et suisse.
- **Deuxième mi-semestre** : mercredi 25 mars 1998
- **Entretien avec les parents** : mercredi 1er ou jeudi 2 avril 1998.
- **Fiches d'orientation pour la prochaine année scolaire** : à remettre le mercredi 25 mars au maître de classe (voir en fin de brochure).
- **Séances d'information sexuelle** : prises en charge par le Service de planning familial, ces séances d'information complètent le travail préalablement effectué par le maître de sciences dans le domaine de la sexualité, en mettant l'accent sur l'aspect relationnel et en permettant à chaque élève de poser des questions personnelles dans le respect de son anonymat.Ces séances sont organisées sur le temps de classe et auront lieu dès le 20 avril pour les classes pratiques/développement de 2ème année et au début de l'automne 1998 pour les élèves actuellement en 2ème générale et prégymnasiale. Les parents qui souhaiteraient de plus amples informations peuvent s'adresser au Service de planning familial, auprès de Mme Noyer. Prière de contacter la Direction de l'école si la mise sur pied de ces séances d'information fait problème.
- **Visite d'information professionnelle,** en entreprises, pour les élèves en avant-dernière année d'école (classes de 2ème G et de 1ère et 2ème P, facultatif pour les élèves de 2ème PG) mercredi après-midi, 6 mai 1998.

Nécrologie

Le 28 août 1997 décédait M. François Mabellini, père de Xavier, élève de la classe 2A.
Le 23 octobre 1997, M. Jean-Claude Cuennet, adjoint de direction, perdait son fils Pierre à la suite d'un malaise cardiaque, à l'âge de 27 ans. M. Pierre Cuennet était bien connu et apprécié dans l'école pour y avoir été élève puis plus tard surveillant d'études et remplaçant.
Le 30 décembre 1997 décédait subitement Flore Schönenweid, élève de la classe 1F (voir hommage en page suivante).

A toutes ces personnes dans la peine et à leur famille, nous adressons nos sincères condoléances.



Flore,

La mort t'a vaincue mais elle ne vaincra pas ton amour et ta gentillesse.

Tu nous as quittées il n'y a pas longtemps pour aller comme tu le disais dans la pièce d'à côté.

Flore, tu es entourée d'amis qui sont tombés dans la tristesse.

J'espère que tu es bien là où tu reposes.

Ciao petite fleur.

Marisa, Laetitia

Flore,

Tu nous as quittées si vite mais tu as laissé tellement de choses derrière toi. Les dernières années passées avec toi auront été courtes mais pleines de souvenirs inoubliables.

Malgré ton absence si douloureuse, tu auras ta place là, auprès de nous.

Que Dieu emporte ton âme vers le bonheur, loin de notre douleur.

Ciao Flore, nous ne t'oublierons jamais !

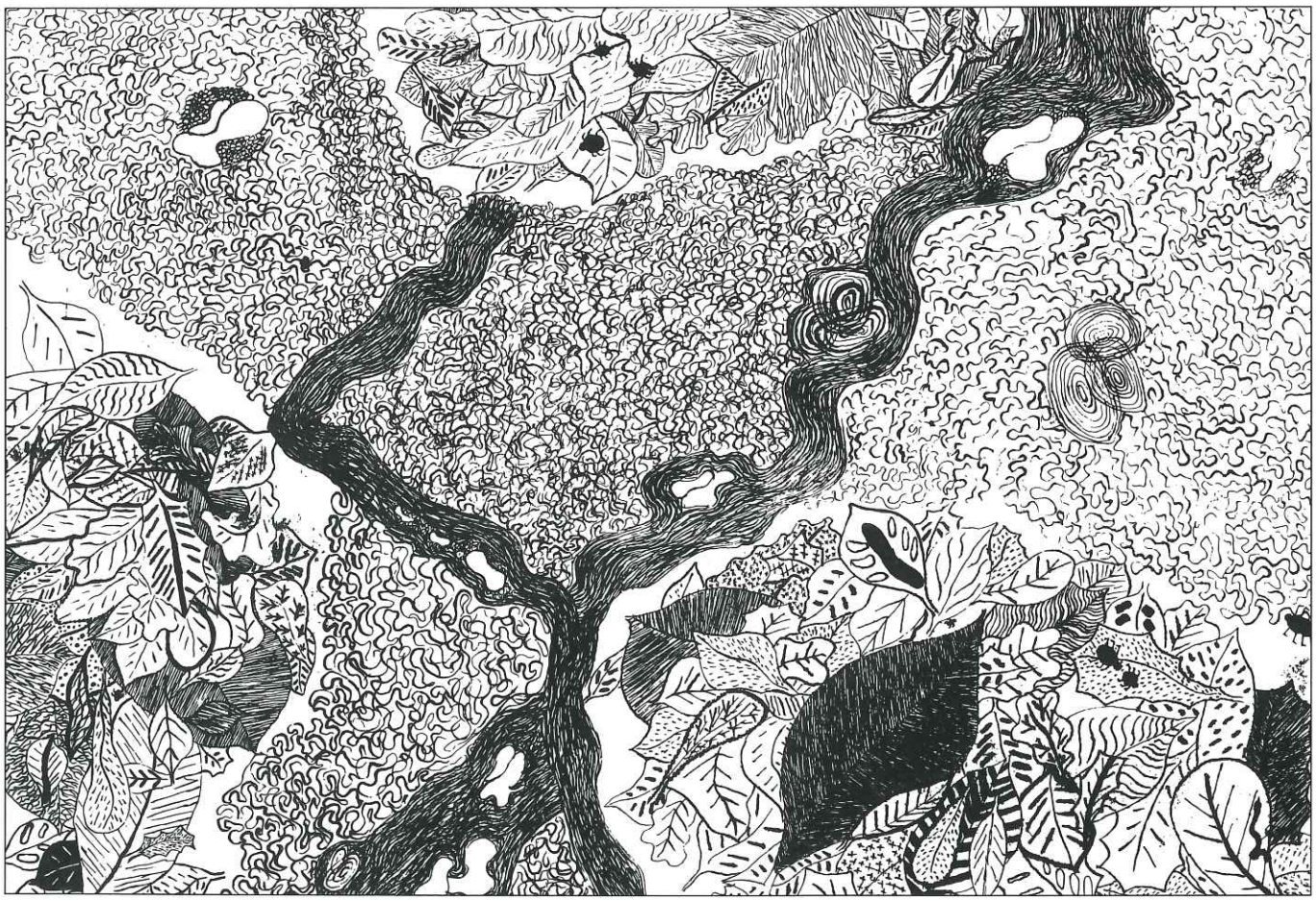
Diana, Isabelle

Flore,

Même si on ne partageait pas les mêmes idées, tu étais une bonne copine de classe.

Je pense que maintenant tu as quitté cette vie pour en commencer une autre. Même si ton esprit nous a quittés, ta gentillesse et ton amour pour nous resteront dans notre coeur.

Timce, Gaétan



Dessin de Saha Dautbegovic, classe 1H

Donner du sens à l'école

Journée pédagogique du 5 décembre 1997

Conférence du professeur Michel Develay

Les élèves interrogent de plus en plus les enseignants par des comportements de passivité, de désintérêt ou de violence latente. Les questions qu'ils posent sont fréquemment du type : "A quoi ça sert d'apprendre ce qu'on apprend, à quoi ça sert de réussir à l'école, à quoi ça sert l'école ?" Hier, pour la grande majorité, les élèves avaient intégré les règles implicites du fonctionnement scolaire; l'ascenseur social jouait son rôle, ils étaient "motivés". Pour quelles raisons cette question de la motivation se pose-t-elle aujourd'hui davantage qu'hier ? Les causes ne semblent pas uniquement scolaires, mais aussi liées aux nouvelles données de la société. Alors peut-on véritablement aider les élèves à trouver du sens à l'école ?



L'école est en crise. Des preuves ? Manifestations d'étudiants et d'élèves tous les trois à quatre ans, articles de presse à propos du collège ou du lycée, déclarations d'enseignants témoignant de leur désarroi ou critiques d'associations de parents d'élèves à l'égard d'une institution qualifiée de "ringarde" quand ce n'est pas de dépassée.

La société, de son côté, se débat dans des soubresauts quasi permanents qui traduisent son état de mutation. Les infirmières, les fonctionnaires, les paysans sont à la recherche de leur identité.

L'école apparaît donc comme une institution en crise dans une société en crise. Un lien filial unit cependant la société et l'école : quand l'une tousse, l'autre s'enrhume et réciproquement. Mais si toutes deux sont en crise aujourd'hui, c'est parce que les réalités et les valeurs sur lesquelles fonctionnent ces deux institutions s'opposent.

En effet, le temps scolaire privilégie le long terme, la durée, l'attente, la patience, alors que la société du zapping valorise l'instant, l'immédiateté, le tout, tout de suite. Le temps social, véhiculé par les techniques modernes d'information et de communication, est davantage le temps de l'instant. C'est donc la continuité et la durée contre le morcellement et l'immédiat. L'espace scolaire est anonyme, impersonnel, banal et souvent froid, tandis que l'espace public de la rue ou celui, privé, du domicile cherchent à se personnaliser, à créer des atmosphères, à vaincre l'uniformité. L'école, enfin, demeure le lieu de l'écrit; la société celui de la parole.

On assiste donc à un décalage entre les visées de l'école et celles de la société, décalage que M. Develay qualifie de crise. Ce terme est cependant à comprendre dans sa signification chinoise, qui comporte une double vision : pessimiste (la fin de quelque chose) et optimiste (le début d'autre chose). Dire que le système scolaire vit une crise éducative doit être compris comme une chance et non comme une malédiction, comme le début d'une interrogation féconde et non la fin d'une lamentation stérile.

La finalité de l'école est d'enseigner pour éduquer

Dans un système scolaire qui affronte des défis nouveaux et variés, sans avoir comme par le passé l'expérience de situations proches et connues, l'enseignement, selon M. Develay, devient un métier nouveau. Toutes les transformations qui se font jour convergent vers une vision nouvelle du métier de professeur : celui-ci doit penser son action en termes d'enseignement mais aussi d'apprentissage. Ce qui veut dire que demain n'existeront plus des professeurs de mathématiques, mais des professeurs de l'apprentissage des mathématiques.

D'autre part, la fonction de l'école est bien de tenir intimement lié le couple éduquer et instruire. Le professeur de musique ou de français, au travers de l'enseignement d'une

discipline donnée, doit s'interroger sur les opportunités qu'il peut saisir pour "faire de l'éducation", au sein de la classe déjà.

La question du sens

C'est dans ce contexte à la fois renouvelé et mouvant que se pose la question du sens à l'école. De la réponse qu'apporte chaque élève à cette question découlera sa propre motivation. Mais le sens est une donnée extrêmement personnelle : chacun se construit du sens ou ne s'en construit pas. L'école ne peut pas donner du sens aux élèves, elle peut tout au plus les aider à en trouver.
Et cela de deux manières principalement : d'abord en aidant l'élève à mieux se situer face aux matières à apprendre, aux connaissances à assimiler (= le rapport au savoir), ensuite en l'aidant à mieux comprendre ses droits et ses devoirs au sein de l'école (= le rapport à la loi).
Pour répondre concrètement à ces questions, et donc aider les élèves à trouver du sens à l'école, l'enseignant doit comprendre ce qu'apprendre des savoirs scolaires représente pour les élèves. Il lui faut comprendre aussi ce qu'accepter d'écouter, de débattre, de répondre à des questions posées, de faire des devoirs, de participer à la vie scolaire représente pour les élèves en termes de rapport à la loi.

1. Le rapport au savoir

Pour installer des apprentissages performants, l'élève doit (devrait) établir un rapport au savoir qui ne soit pas d'emblée un rapport de rejet, mais un rapport d'adhésion. Ceci constitue un préalable pour apprendre.
Pour bien comprendre le sens du terme "savoir", il faut lever quelques ambiguïtés. D'autres institutions que l'école partagent avec elle la charge de transmettre des savoirs : les musées, les bibliothèques, les banques de données, la télévision, la radio entre autres. Ainsi considéré, le savoir s'orne d'une majuscule : le Savoir. Ensuite, la culture est distribuée à l'école à travers des disciplines scolaires : les mathématiques, les langues vivantes, la musique ... Mais le rapport au savoir *algèbre* n'est pas le même que le rapport au savoir *grammaire* ou *histoire*. On devrait parler de rapports aux savoirs. Il faudra donc comprendre le type de lien qui unit l'élève aux différents savoirs enseignés.
Enfin, le savoir à l'école s'incarne dans un enseignant - le prof - et dans une institution. Il peut se confondre avec la personne et avec l'institution qui le diffusent. Et alors rapport au savoir et rapport à Monsieur X ou Madame Y ne font qu'un. Cet aspect affectif peut être cause de motivation ou susciter un rapport de rejet.

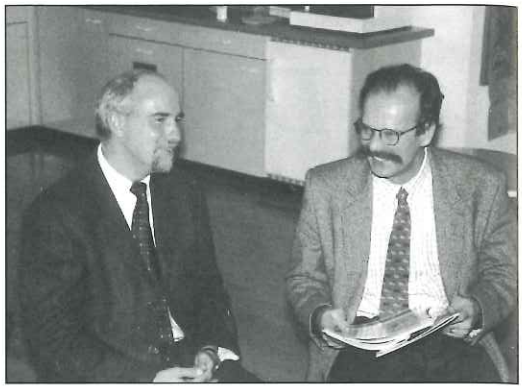
Trois angles d'analyse :

- Le regard de la psychologie

Le rapport que vit l'élève avec le savoir est un rapport de profondeur. Il faut prendre le temps de comprendre pourquoi il aime ou n'aime pas telle ou telle branche, de le questionner et de le faire parler à ce sujet. En effet, le savoir doit avoir un sens pour l'individu afin qu'il se l'approprie. Freud écrivait : "Apprendre, c'est investir du désir dans un objet de savoir." On vit donc avec le savoir une relation affective et pas uniquement cognitive. Ainsi la dimension psychologique peut aider à comprendre ce qui, dans le savoir scolaire en général, ou dans tel savoir scolaire particulier, répond au désir de l'enfant.
L'enseignant n'est certes pas un analyste, la classe pas un lieu de thérapie. Et pourtant la classe peut être l'occasion d'aider l'élève à prendre de la distance à l'égard des savoirs et de prendre conscience du rapport qu'il établit avec eux.

- Le regard de la sociologie

Il ne faut jamais oublier que le rapport au savoir de l'élève, lorsqu'il est à l'école, tire ses origines du rapport au savoir qu'il a vécu antérieurement, dans sa famille notamment. Or il est des familles qui consomment le savoir avec boulimie, alors que d'autres sont anorexiques et d'autres encore de fins gourmets. Comprendre ses racines, son rapport d'identité avec sa famille, c'est donner du sens à ses études.
Les enfants des familles qui discutent des choses, posent des questions, interpellent, réussissent le mieux, au contraire des enfants issus de familles laxistes ou autoritaires. Ainsi pour certains élèves, réussir à l'école peut représenter une rupture sociale ou culturelle avec leur famille; réussir revient alors pour eux à prendre un risque.



Moment de pause : M. Develay en discussion avec M. Gurtner

- Le regard de l'épistémologie

Comme dit précédemment, l'histoire n'est pas la biologie, les mathématiques ne sont pas l'éducation physique et sportive. Pour comprendre le lien qu'établit l'élève avec les disciplines scolaires, il faut savoir en quoi elles se différencient les unes des autres. Chaque science pose des questions qui lui sont propres et répond par des méthodes qui lui sont spécifiques. L'épistémologie est précisément l'étude de ces questions.
Si l'enseignant est capable d'identifier assez aisément ce qu'il a à enseigner, l'élève par contre doit construire progressivement le sens de cette matière. Il est à la recherche de la structure de la discipline enseignée, alors que le maître possède déjà cette structure. Le maître peut donc aider l'élève à mettre de l'ordre dans les savoirs, à comprendre leur origine, à faire l'histoire des disciplines et finalement à saisir que le savoir est ce qui permet à chacun de comprendre qui nous sommes.

De la vie avec les mots ...

Introduire la notion de l'homme au centre de ce travail de réflexion est ouvrir l'élève à la culture. A l'école on fait de la vie avec les mots : le savoir devient quelque chose de vivant.

S'interroger sur le sens des choses, analyser le rapport du présent avec le passé, et avec le futur, c'est philosopher, c'est non seulement rendre vivants les livres, les savoirs, mais surtout répondre aux interrogations dont les élèves sont porteurs. Donner du sens revient aussi à éclairer la réalité par l'imaginaire et le symbolique.
Il faut donc entraîner l'élève à porter un regard sur les choses, à les comprendre, mais en même temps à prendre de la distance avec elles. Les enfants qui réussissent et trouvent du sens sont précisément ceux qui font ces liens. M. Develay cite Descartes : "Ce qui fait l'homme, c'est qu'il sait qu'il pense." Eduquer, acquérir du savoir est ce qui permet à chacun de mieux se comprendre et par conséquent de comprendre autrui.

2. Le rapport à la loi

La discipline a toujours été une question d'actualité en éducation. Mais de la discipline à l'indiscipline, il n'y a parfois que l'écart d'une parole déplacée, d'une attitude inconvenante, d'un regard incorrect. De l'indiscipline à la violence, qu'y a-t-il de plus ? On ne parle plus guère en effet de l'indiscipline des élèves, mais de la violence à l'école.

La violence à l'école

Les signes de violence se développent certes, mais plus que ces signes, il y a lieu sans doute d'évoquer l'existence d'un climat de violence qui angoisse prioritairement le corps enseignant, les administrateurs et aussi certains parents.
La violence est cependant une réalité scolaire depuis toujours. "Notre jeunesse est mal élevée, elle se moque de l'autorité et n'a aucun respect pour les anciens. Nos enfants d'aujourd'hui répondent à leurs parents et bavardent au lieu de travailler." regrettait déjà Socrate. Certains sociologues ont proposé une grille de diagnostic, véritable échelle de Richter. On qualifie de violence, par ordre de gravité croissante : le climat, l'ambiance qui se dégrade, les interactions verbales (cris, insultes), des incidents caractérisés qui font émerger des conflits, des agressions, enfin, des complots.
Tout peut se discuter à l'école : la manière de se préparer à entrer en classe, la place à y occuper, le nombre de devoirs à remettre, leur notation, les obligations au regard des programmes scolaires, etc. Tout peut se discuter, tout peut se négocier, excepté une chose, la violence. Il est impossible d'accepter la violence, parce que justement, c'est le refus de la violence qui, seul, permet de tout discuter. La violence est la négation de l'école.

Interdire quelque chose, pour permettre autre chose ...

La violence est l'occasion de recentrer l'école sur sa fonction éducative, de s'interroger sur les pratiques internes et pas uniquement de chercher comment réprimer, interdire, punir. L'école doit être le lieu où le règlement est construit, à partir de contraintes incontournables qu'il convient de prendre en compte, mais aussi à partir du désir de chacun.
S'il est des réalités qui ne se discutent pas, la manière dont le programme est abordé temporellement, les méthodes d'enseignement et d'apprentissage, la manière même dont on s'enquiert de la présence de chacun, avec laquelle on évalue les enseignements, tout peut être envisagé. Les élèves y découvriront non pas le règne de l'arbitraire, mais le fonctionnement démocratique.

L'école comme lieu d'émergence de la loi, et pas uniquement comme lieu d'application des règlements

Evoquer la règle et sa fonction éducative conduit en tout premier lieu à rappeler que si l'enfant a des devoirs, il a aussi des droits. Selon M. Develay, il n'y a pas d'âge de la maturité ni de seuil à partir duquel l'enfant puisse transformer ces droits théoriques en droits réels. Eduquer n'est pas seulement reconnaître ces droits, mais les construire avec ceux-là même qu'on éduque. Ainsi les droits des élèves ont à être *coélaborés*.
Les devoirs des élèves relèvent de la même démarche. C'est dans cette définition commune des droits et des devoirs entre enseignants et élèves que se construit la loi, visée fondatrice ultime de l'éducation. Il n'y a éducation que si l'élève est respecté autant qu'il respecte le maître.

En conclusion

Sur cette large toile de fond, Michel Develay retient plus concrètement cinq domaines d'aptitudes qu'il conviendrait de développer chez l'élève pour l'aider à trouver du sens à l'école.
1. L'élève *"psychologue"*, qui parvient à mieux se connaître tant au plan cognitif qu'affectif, est plus apte à anticiper ses manières de faire.
2. L'élève qui a la capacité de situer les savoirs au sein des disciplines enseignées, d'en comprendre les origines historiques et de saisir les relations avec d'autres contenus développe une meilleure maîtrise de ces savoirs.
3. L'élève *"stratège"* perçoit les relations entre les situations d'apprentissage de l'école et ses projets personnels et professionnels.
4. L'élève *"méthodologue"*, véritable acteur de sa formation, s'implique dans le processus d'apprentissage en se construisant une méthode pour apprendre.
5. L'élève *"analysant"* développe la capacité de se mettre à distance de ce qui se passe, d'avec ce qu'il vit, pour mieux comprendre et agir.
C'est donc déjà au coeur de la classe que se construisent un certain nombre de repères. Puis il convient de penser l'école comme un lieu de médiation où alternent des temps d'application et d'études et des temps de régulation - où l'on construit la loi. On apprend à coexister, à vivre ensemble, tous milieux sociaux confondus, la plus grande force résidant dans la capacité de dialoguer.
Entre le souci de prendre en compte la singularité de l'individu et celui de permettre à chacun l'accès à des valeurs universelles, la ligne de crête est difficile à tenir. Ce qui fait dire à M. Develay qu'enseigner, c'est bien souvent "garder les yeux dans les étoiles tout en ayant les pieds dans la glaise".

Synthèse préparée par L. Gurtner

L'Imprimerie Fragnière SA
à Fribourg

photocomposition
traitement de texte
impression typo, offset
formules en continu
dorure à chaud
affiches, autocollants

route de la glâne 31
1701 fribourg
téléphone 026/422 25 25
téléfax 026/424 32 44

est heureuse de collaborer
à l'impression de la revue

Les Infos du Belluard

Nous mettrons tout en œuvre
pour que celle-ci atteigne
un niveau de qualité qui fasse honneur
à votre Cycle d'orientation.

ECOLE SAINTE-URSULE

école mixte
externat avec possibilité de dîner à l'école
accompagnement et encadrement des élèves

Ecoles secondaire:
pour les élèves admis en section **générale** ou **prégymnasiale**
3 ans, programme **officiel**
cours facultatif de **latin**

Année préparatoire aux apprentissages:
pour les élèves ayant **terminé leur scolarité obligatoire**
1 an, **approfondissement et orientation professionnelle**
stages

Direction: Sœurs Ursulines
Renseignements - adresse:
rte Bonnesfontaines 7, 1700 Fribourg - ☎ 026/466 48 80

La publicité

ça vous intéresse?

Contactez-nous!

Macs

100% de compétence, 0% de concession
la meilleure adresse Apple Macintosh
spécialiste Education

Rue de l'Industrie 10 • 1705 Fribourg
Tél. (026) 422 11 00 • Fax (026) 422 11 04
Internet: http://www.macs.ch

Apple Centre

MEUBLES S.A.
GAILLE

Mobilier scolaire
Sièges en gradins
Agencements de salles de classe
Mobilier pour salle de collectivités
Chaises et tables pour cafeterias et restaurants

Tel. 026 / 675 16 80 - Fax. 675 32 23* 1564 Domdidier - Rte du Stade

forme + confort sa
USM
en exclusivité à Fribourg
Saint-Nicolas 5
tél. (026) 322 77 07

Une course en autocar c'est superbe!!!



Voyagez avec nous aux parcs de loisirs!!!

- ☺ Europapark Rust
- ☺ Walibi
- ☺ Alpamare
- ☺ Connyland
- ☺ Happyland
- ☺ Säntispark

renseignements et inscriptions chez:

REISEN • VOYAGES
HORNER
1712 TAFERS ☎026/494 31 31

Gai Printemps
NOUVEAUTÉS

GILBERTE CHATAGNY-DIETRICH

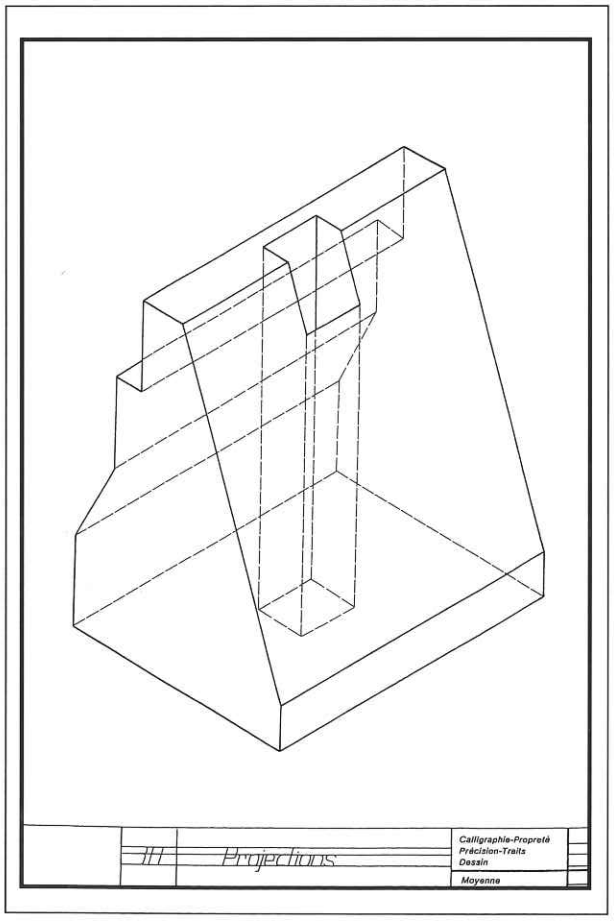
Locarno 1 FRIBOURG ✆ 026/322 58 50

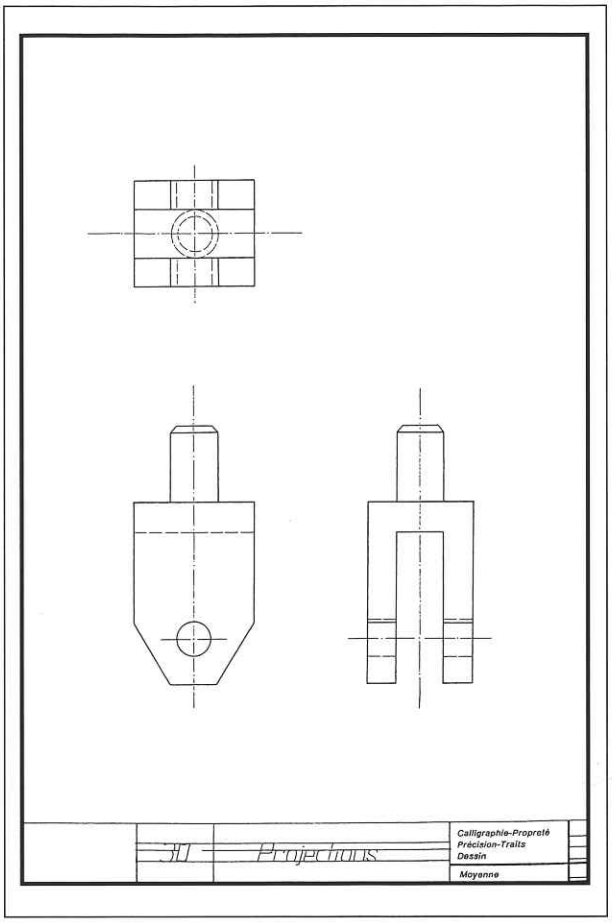
Le dessin

Comme le dit en toute simplicité le plan d'étude de 1986 des CO : "Le but de l'enseignement du dessin technique au CO est de donner la possibilité aux élèves d'accéder au langage rigoureux de la représentation graphique des objets. Cette discipline permet d'aider les élèves dans une double démarche: d'une part, à abstraire le concret et, d'autre part, à concrétiser l'abstrait."

En d'autres termes et dans les limites restreintes que l'horaire hebdomadaire lui concède, cette discipline vise à améliorer la vision d'un objet dans l'espace et sa représentation, afin d'acquérir la capacité de transmettre les données exactes nécessaires à l'exécution d'un projet.

La vision de l'objet dans l'espace demeure le but essentiel à atteindre. Si certains d'entre nous n'ont aucune difficulté à se situer dans l'espace par rapport à un objet, à le "voir" sous toutes ses faces et à le représenter, nombre d'entre nous doivent "apprendre" ce type d'abstraction (se représenter en trois dimensions le plan d'une ville ou d'une maison requiert les mêmes aptitudes).





La représentation de l'objet

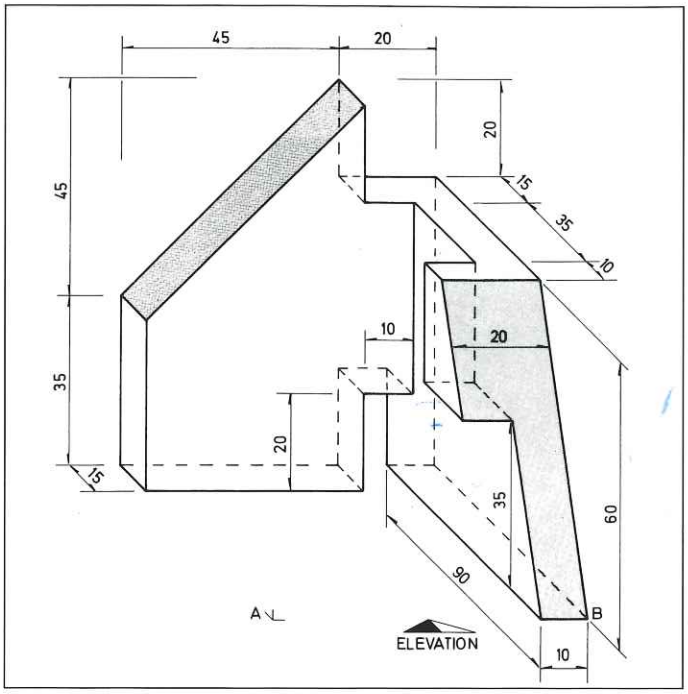
Ce second aspect du dessin technique exige de l'élève des qualités relativement différentes de celles mises en oeuvre dans la vision spatiale. A ce stade de l'organisation de son travail, l'élève devra développer une habileté manuelle précise et appliquer des règles et normes définies (calligraphie, cotation, épaisseur des traits...).

Comment procédons-nous avec nos élèves pour tenter d'améliorer concrètement vision dans l'espace et représentation d'un objet? En partant de volumes aux formes très simples présentés au tableau noir, sur papier ou sur transparent, puis en créant l'objet avec divers matériaux, l'élève pourra graduellement comparer les représentations abstraites et leur matérialisation. Petit à petit il découvrira les ponts nécessaires à passer d'un volume réel à l'une de ses abstractions (projections, par ex.), puis à une autre (perspective, par ex.) Ce va-et-vient fréquent entre l'objet et sa représentation construit progressivement le sens spatial.

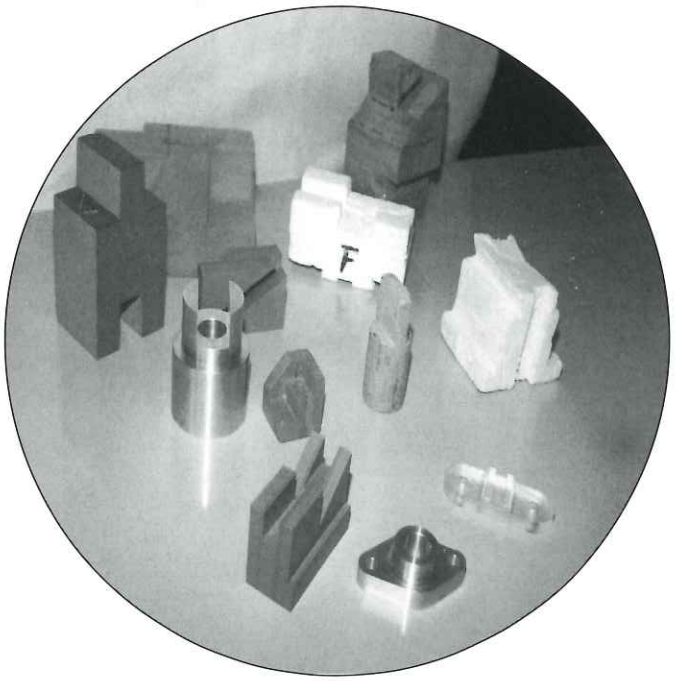
L'enseignement du dessin technique «ne vise pas à la formation de spécialistes mais complète l'éducation visuelle des élèves dans une perspective concrète et pratique».

Texte et présentation élaborés par M. J.-M. Rappaz

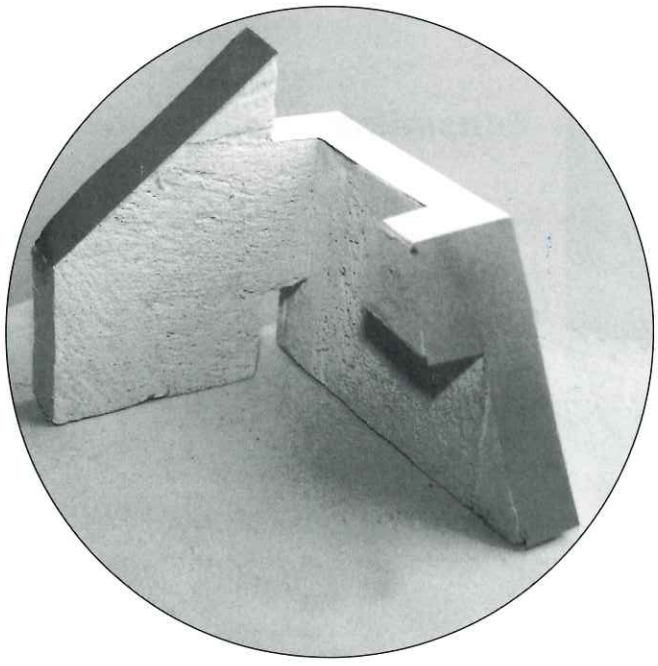
technique



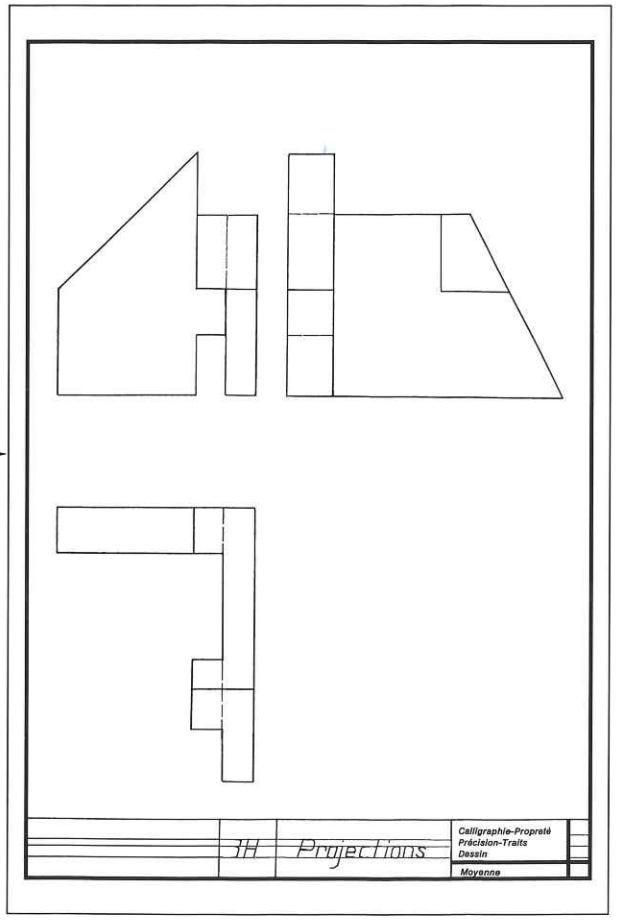
1. Les données de l'exercice (la perspective)



Ensemble de pièces utilisées pour favoriser la vision dans l'espace et sa représentation



2. La forme construite

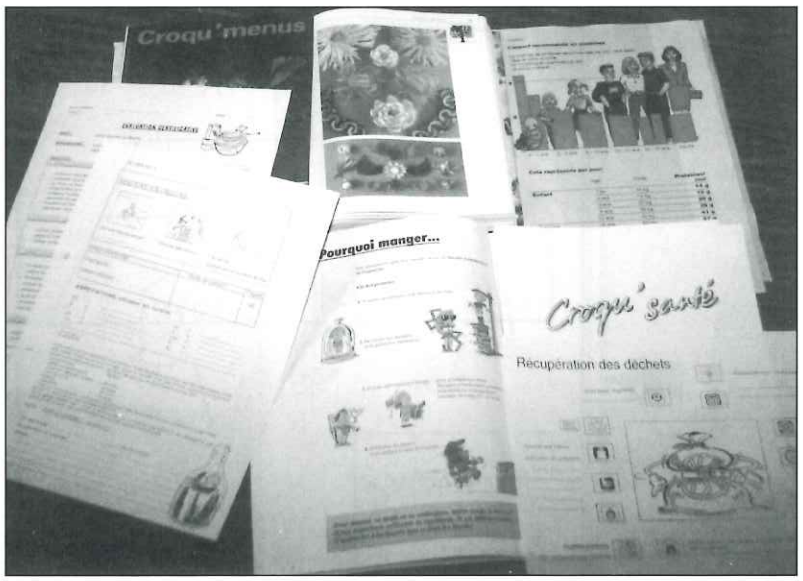


3. Le travail de l'élève (les projections)

L'économie

Les modifications rapides du style de vie, l'indépendance de la jeunesse, le travail professionnel de la femme, l'accroissement des loisirs, la multiplicité des produits nouveaux font évoluer la conception du travail ménager et sa répartition au sein du groupe social et familial.
L'enseignement de l'économie familiale tend à développer harmonieusement toutes les facultés de l'élève. Il laisse une large place à l'observation et à l'expérimentation, valorise le travail individuel, favorise la coopération, la responsabilité, la créativité et l'esprit d'entraide.





Outils de travail

Croqu'santé

Croqu'menu

Diverses fiches contenant les informations et objectifs reliés à chaque cours EF

Si le Croqu'menu permet de découvrir et de préparer des mets délicieux, le Croqu'santé offre à chaque élève la possibilité d'acquérir de bonnes notions de diététique. Les principales erreurs alimentaires et les risques qui en découlent pour la santé sont largement connus. Cependant, il subsiste un écart important entre la connaissance et le comportement face à l'alimentation. Par conséquent, il est souhaitable de donner des exemples concrets. Le cours EF offre dans ce contexte de nombreuses possibilités. Il s'agit d'apprendre à l'élève à gérer ses propres habitudes alimentaires dans un esprit critique.

familiale

Objectifs principaux

Savoir lire et interpréter une recette, connaître le vocabulaire de base

Préparer un repas équilibré en utilisant différents modes de cuisson et en préservant les nutriments

Développer le sens de l'organisation et de l'initiative = indépendance

Respecter les aliments

Respecter les règles d'hygiène alimentaire

Lire un emballage alimentaire et savoir comprendre et utiliser ses informations

Prendre conscience des répercussions économiques lors du choix des aliments

Connaître les risques d'intoxications

Respecter l'environnement

Appliquer les mesures de sécurité



Trois ou quatre heures de cours hebdomadaires : l'occasion de «s'aérer» la tête, d'être en contact avec autre chose. Les élèves oublient parfois le contexte scolaire.

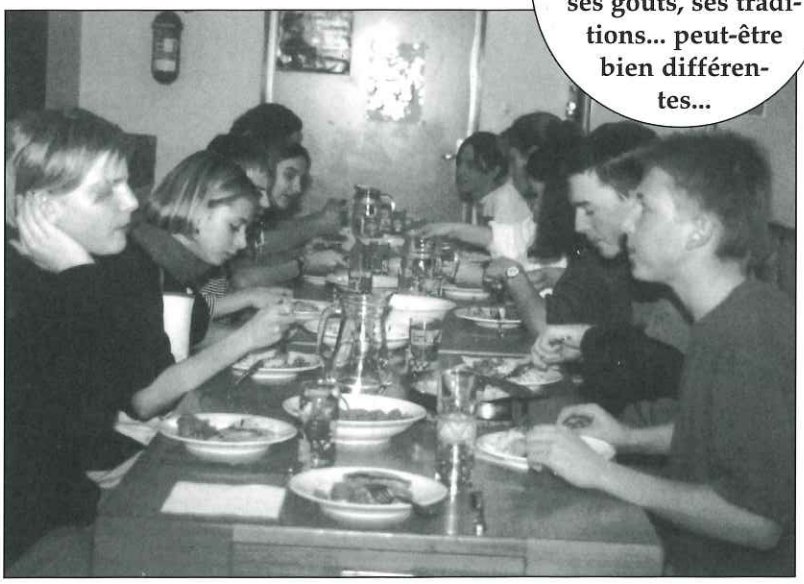
Facile, la cuisine ... pas vraiment !

...D'autres amitiés...

...Découverte d'autres saveurs, d'autres aliments...

Instant privilégié pour connaître l'AUTRE, ses idées, ses habitudes, ses goûts, ses traditions... peut-être bien différentes...

...Lieu de partage, de collaboration, de responsabilisation...



Il va de soi que l'on ne peut prétendre, avec si peu d'heures hebdomadaires, à un but autre que celui de sensibiliser les adolescents à tous les sujets traités. Nous espérons très sincèrement que ce cours, adapté à notre mode de vie moderne, soit pour chacune et chacun un lieu de partage et de connaissances lui permettant d'améliorer sa qualité de vie.

Dossier élaboré par l'ensemble des maîtresses EF

Les 28 animaux

Il y a 28 noms d'animaux dans le texte qui suit. Peux-tu les trouver? Il ne faut tenir compte ni de la ponctuation ni des accents. Pour te donner un coup de main, les trois premiers animaux sont en gras et soulignés. Si tu peines trop, consulte la liste des animaux juste après le texte. Bien du plaisir! En trouves-tu d'autres?

Avec **hâte** et **joie**, Jean va chercher la crèche, va la déposer au pied de l'arbre. Très ému, le père, qui arrive au salon, donne au garçon un sou. "Risque-toi à orner l'arbre." Puis, après avoir longtemps réfléchi, enfin il dit: "Il a le tronc mou, ton arbre. Apporte la pince et fixe-le." À ce moment, la coquette fillette demande pour cadeau une ardoise au papa, qui répond: "Loulou, pour cela il faudra, tu sais, que je gagne au moins cent dollars." À sa bouche, un pli, on le devine bien, marque sa tristesse. "C'est fou, inexplicable même, mais j'ai un père qui ne gagne pas beaucoup pour tout ce qu'il fait. C'est à ne rien comprendre. - Il est en Abitibi, son patron, dit Jean. Il est allé voir un moine au monastère. - Pour combien de jours, demande Loulou? - Seize, bredouille Jean, incertain. - Non, huit, répond le père. - Les gros salaires sont pour autrui, enchaîne Jean."

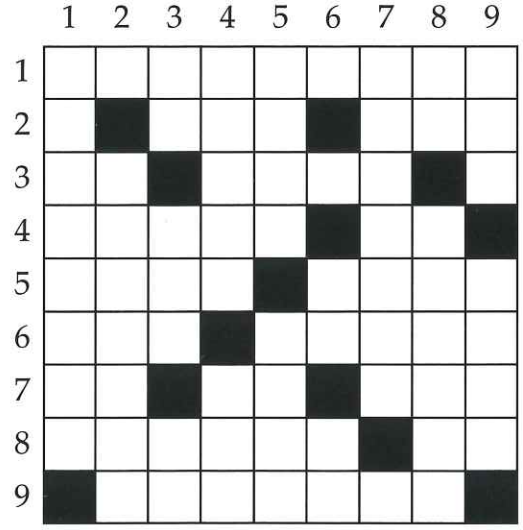
Liste : chat, oie, vache, cheval, pie, mule, veau, souris, chien, mouton, lapin, coq, pou, oiseau, loup, rat, agneau, bouc, lion, fouine, requin, âne, bison, moineau, ours, zèbre, huître, truie.

Méli
récr

Pages réalisées p

Bizarre partage...

Mots croisés



Horizontalement

1. Avanceras en faisant des pas.
2. On peut s'y baigner. Animal qui porte des charges (à l'envers).
3. Une partie de course. Abris pour les petits oiseaux.
4. Petit bateau. Participe de pouvoir.
5. Mouvement de foule. Un baiser.
6. Saison chaude. On peut s'y promener.
7. Note. Indique le lieu. Longue époque.
8. Un maître d'école à la TV. Il est très fort.
9. Transpirerais.

Verticalement

1. Jour de congé à l'école primaire.
2. Faisons des bonds.
3. Ile française de l'Atlantique. Venue au monde. Appris.
4. Petit bateau muni d'une pagaie. Retranche.
5. Multiple de deux. S'éloigner rapidement.
6. Demi-douleur (= partie de bobo!). La tienne.
7. Absorbe l'air ambiant.
8. Ce que dure une révolution de la Terre. Fatigueras.
9. Porté sur le dos par un promeneur. Existez.

Solutions des jeux en page 24

- mélo éatif

par Robert Schuwey

Deux amis allaient pique-niquer. L'un avait apporté trois galettes de blé et l'autre cinq. Un pauvre diable apparut et leur demanda à manger. Les galettes furent équitablement partagées entre les trois personnages. Au moment de partir, l'étrange mendiant donna une pièce d'or au premier convive et sept au second. Ce partage semble bien injuste. Et pourtant, en y réfléchissant...

Homonymes

1. C'est un titre de noblesse, c'est aussi un calcul et c'est enfin un récit.
2. C'est à la fois un arrêt momentané et une durée.
3. C'est à la fois un bruit, une enveloppe végétale et une idée de possession.
4. C'est à toi. C'est un poisson apprécié. C'est aussi un degré d'éclat des teintes.
5. Un instrument de musique, un durillon et la partie matérielle d'un être animé.
6. Refuge, on s'y sent bien. Résistance, il vient de la physique. Etre vivant...
7. C'est une enveloppe, un récipient et le nom d'un fleuve européen.
8. C'est l'aspect d'un visage. C'est un aromate. Et le troisième permet à toute chose de se refléter.
9. Avec un S final c'est culturel. Avec un T final c'est bref. Sans S et sans T cela devient: espace clos.
10. C'est un nom quand il fait partie d'un couple. C'est un autre nom quand il est le couple tout entier. Et s'il est divisible par deux, il devient adjectif.

Pour t'aider, si besoin est, voici les mots qui apparaissent dans ce jeu :

comte, compte, conte, cor, corps, cour, cours, court, home, homme, Ohm, pair, paire, pause, peau, père, Pô, pot, son, tain, teint, thon, thym, ton

Quelques rébus

Tu connais sans doute la signification de ce mot: jeu d'esprit qui consiste à exprimer des mots ou des phrases par des dessins, dont la lecture révèle ce que l'on veut dire. Prenons un exemple:

A
ANSE

signifie "assurance" car "a" est sur "anse". Compris? Seras-tu alors capable de découvrir le sens des autres rébus ci-après?

terre
pied pied
pied pied
pied pied

jeu
jeu

ednom

g C Lier
100

l
i
r
e

C

bras
bras

G a

A Paris avec le Pape



«Maître, où demeures-tu ? Venez et voyez»

Voilà les paroles du Christ avec lesquelles Jean-Paul II a invité les jeunes des cinq continents aux XII[èmes] Journées Mondiales de la Jeunesse à Paris.

Nous sommes près d'un million à avoir répondu à cet appel. Mais qu'avons-nous bien pu y voir ?

"Dans cette société, vous êtes appelés à construire, en vrais missionnaires du Christ, la civilisation de l'amour."

En premier lieu, une foule immense où se côtoyaient Africains, Russes, Libanais... Quelle joie d'être tous ensemble !
Nous avons partagé l'enthousiasme de cette rencontre que ce soit en chantant dans le métro, en discutant avec des jeunes Américaines que nous ne connaissions pas du tout ou en participant à la magnifique veillée à Longchamp avec le Pape le samedi 23 août.

Mais attention ! Ce rassemblement n'était pas une sorte de Woodstock chrétien ou un St-Tropez mystique !

Au contraire, cette rencontre nous a montré le vrai visage de l'Eglise: une Eglise jeune qui se tient debout. Elle n'est pas l'accomplissement de devoirs démodés; elle recherche avec foi la Vérité. C'est en nous donnant l'Espérance qu'elle nous indique le sens de notre vie.

Je terminerai sur des paroles de Jean-Paul II, témoin en qui les jeunes mettent leur confiance car il définit le droit chemin de la vie (qui sur la terre n'est pas toujours respecté !)

Mary Freiburghaus, 3G

P.S. : Rendez-vous à tous pour le Jubilé de l'an 2000 à Rome !

.....

Une année en Israël



Après avoir passé 13 mois loin de la Suisse et de ma famille, je vous raconte l'une de mes journées.
En Israël, il fait déjà jour à 5h30 en été. Après un bref déjeuner dans la cuisine de mes amis (qui m'ont hébergé durant une année), je marche à travers les pinèdes jusqu'au moshav (sorte de petit village) qui surplombe la maison; il fait encore bien frais. Je monte dans le bus et regarde la route défiler derrière la vitre. Impossible de s'endormir car ils conduisent comme des fous ! Plusieurs fois, des contrôleurs entrent dans le bus pour vérifier qu'il n'y ait pas de bombe. Le 99 % des personnes sont armées (pistolets, mitraillettes...); les religieux et les enfants jusqu'à 10-11 ans ne portent pas d'arme (les adolescents ont en général des bombes lacrymogènes). Le trajet dure environ une heure. Je sors du bus - à moitié malade - vers huit heures moins cinq. Je marche 200 mètres, pousse la grosse porte blindée du lycée et entre dans la cour. J'y retrouve mes copains palestiniens de Jérusalem, Juifs, Israéliens, fils de diplomates français. Grâce à la gentillesse du directeur, tout le monde s'entend très bien et les disputes sont beaucoup plus rares qu'ici au Belluard.
Parfois, on se heurte à la réalité du pays, comme ce jour où je fus arrêté et bousculé, repoussé en arrière sur le chemin de l'école. L'armée contrôlait un sac négligemment abandonné contre une grille. Elle le fit exploser avec un mini-tank téléguidé d'un mètre de haut.
Mais Jérusalem ce fut aussi pour moi l'occasion de découvrir l'hébreu, quelques mots d'arabe et d'anglais et des gens de mentalité différente : ils sont moins polis qu'en Suisse, ne savent pas remercier ni s'excuser lorsqu'ils nous bousculent. Ils sont malgré tout très chaleureux.
Une chose m'a frappé énormément, c'est de voir tous ces mendiants sur le trottoir, qui montrent leur jambe, leur bras amputés ou des filles de 16, 17 ans avec, dans les bras, un bébé qui pleure...

Jacob Goldman, 3C

Retour en Albanie



Regardez le plus beau paysage du monde tous les jours: c'est le meilleur moyen de ne plus le voir... Pour se faire une opinion d'une réalité, rien ne vaut un regard neuf. C'est dans cet esprit que la classe 2G a voulu profiter de la présence dans nos murs d'une nouvelle élève, Marsela Braho, fraîchement débarquée de son Albanie natale (où elle est d'ailleurs repartie dès la fin décembre.) Nous avons demandé à Marsela de nous dire comment elle voyait notre école. A cet effet, chacun a préparé une question sur le modèle: "As-tu été surprise à ton arrivée par...?" Les réponses de Marsela ont été intéressantes et en ont intrigué plus d'un. Ce qui a surpris Marsela? En vrac:

la bonne organisation générale de l'école

l'abondance du matériel dans les classes

le peu de devoirs donnés aux élèves (!)

une certaine liberté des moeurs (il arrive même qu'on s'embrasse...)

le faible nombre d'élèves par classe

le fait que l'on ne travaille (que) cinq jours par semaine

la mansuétude des professeurs, peu sévères à son avis

le fait que les élèves reçoivent beaucoup de documents et d'explications

le fait que les élèves soient très disciplinés

l'obligation de porter des pantoufles

le grand nombre d'étrangers

En résumé, et c'était l'opinion de beaucoup après cette interview, on n'est pas trop mal lotis, par rapport à la vie que peut mener un élève ailleurs dans le monde. Plusieurs disaient:

"En tout cas, je ne me plaindrai plus."

Sage résolution! Marsela nous a encore dit qu'elle avait été bien reçue, que ce soit par la Direction de l'école, les professeurs ou ses camarades. Elle a été bien entourée et nullement mise à l'écart.

Merci, Marsela, de nous avoir donné cette image idyllique de notre école. Il y avait sans doute quelques points noirs aussi. Mais ton exquise gentillesse t'a fait renoncer à les mentionner.

Ah oui: Marsela a voulu encore nous révéler que ce qui l'avait le plus surprise est le fait que l'école commence ... à 7h 42. Mais il était trop tard pour lui parler des trains, car midi approchait ... et il fallait courir pour prendre le bus.



La classe 2G et M. Schuwey, qui ont conduit le débat avec Marsela lors d'un cours de français

Sport-études

Je m'appelle **Leila Chaignat**, j'aurai 17 ans le 2 avril prochain, j'aime la musique et les sorties et je suis actuellement élève dans la classe prégymnasiale 3K. Mais mes parents et mon frère, sans oublier mon chien, habitent Lausanne. Pourquoi suis-je alors au Belluard? C'est que je pratique depuis plusieurs années le volley-ball à un assez haut niveau. Je fais partie, avec huit autres filles, de l'équipe nationale juniors.

Notre objectif est de nous qualifier pour le championnat d'Europe, qui aura lieu en mai prochain.

Pour nous y préparer, nous participons actuellement au championnat de LNB.
Mais pourquoi Fribourg?
Simplement parce que le CNEF (Centre national d'études et de formation) y a son siège. En fait, il est plus connu par son sigle suisse-allemand NATZ. Ce n'est qu'à Fribourg qu'existe cette structure, et voilà pourquoi j'ai dû m'installer ici. J'ai quitté mes parents et je loge actuellement au foyer Beau-Séjour, tout près de l'école, avec mes camarades, qui fréquentent d'autres écoles, comme Saint-Michel, Gambach ou encore Jolimont. Bien sûr, je rentre chaque week-end à Lausanne.

C'est certainement ma mère, qui est elle-même entraîneur de volley-ball, qui m'a donné le virus de ce sport. Elle m'a beaucoup encouragée et, depuis plusieurs années, j'envisageais de m'investir dans ce sport et le NATZ est vraiment le moyen idéal pour progresser rapidement. Chaque année, une sélection a lieu pour toute la Suisse à Fribourg et j'ai eu la chance d'être choisie. On peut rester jusqu'à trois ans au NATZ. Un autre de ses buts est de nous faire progresser techniquement, physiquement et mentalement, pour que nous soyons capables de rejoindre un jour l'équipe nationale dames.

Le volley me prend beaucoup de temps. Nous avons un entraînement tous les jours de midi à 13 h. (soit en salle de gym, soit en salle de musculation). Après quoi, c'est le dîner et l'école. A 16h 30, nouvel entraînement jusqu'à 19h. Ensuite, nous retournons au foyer pour y souper ... et faire nos devoirs. Il faut surmonter la fatigue; ce n'est pas toujours évident et parfois je ne parviens pas à faire tout ce que je devrais. Certains professeurs le comprennent, d'autres n'apprécient pas trop...

Il n'est pas si facile pour moi de combiner le volley et les études.

Les devoirs écrits, je peux les faire durant les heures d'étude ou pendant le week-end, quand exceptionnellement nous n'avons pas de match. Mais pour ce qui est des inters, il m'est difficile de les préparer trois ou quatre jours à l'avance.

Mes notes ne sont donc pas vraiment brillantes, mais je me situe entre 4 et 5. En fait, je n'y accorde pas trop d'importance. J'ai déjà accompli la troisième générale et j'ai obtenu le certificat. J'envisage d'autre part de faire un apprentissage: je peux donc me contenter de résultats moyens. Mais j'imagine que, pour mes camarades qui poursuivent de longues études, c'est vraiment dur et il y faut beaucoup de volonté.

Le volley représente une grande partie de ma vie. Mais n'allez pas croire que c'est mon seul intérêt. Car il y a Vincent. Vincent? Mais c'est mon chéri, voyons!

Leila Chaignat, 3K

Solutions des jeux présentés en pages 20 et 21

Les 28 animaux

Avec hâte et joie, Jean va chercher la crèche, va la déposer au pied de l'arbre. Très ému, le père, qui arrive au salon, donne au garçon un sou. "Risque-toi à orner l'arbre." Puis, après avoir longtemps réfléchi, enfin il dit: "Il a le tronc mou, ton arbre. Apporte la pince et fixe-le." À ce moment, la coquette fillette demande pour cadeau une ardoise au papa, qui répond: "Loulou, pour cela il faudra, tu sais, que je gagne au moins cent dollars." À sa bouche, un pli, on le devine bien, marque sa tristesse. "C'est fou, inexplicable même, mais j'ai un père qui ne gagne pas beaucoup pour tout ce qu'il fait. C'est à ne rien comprendre. - Il est en Abitibi, son patron, dit Jean. Il est allé voir un moine au monastère. - Pour combien de jours, demande Loulou? - Seize, bredouille Jean, incertain. - Non, huit, répond le père. - Les gros salaires sont pour autrui, enchaîne Jean."

Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1	M	A	R	C	H	E	R	A	S
2	E	■	E	A	U	■	E	N	A
3	R	S	■	N	I	D	S	■	C
4	C	A	N	O	T	■	P	U	■
5	R	U	E	E	■	B	I	S	E
6	E	T	E	■	F	O	R	E	T
7	D	O	■	O	U	■	E	R	E
8	I	N	S	T	I	T	■	A	S
9	■	S	U	E	R	A	I	S	■

Homonymes

1. comte, compte, conte
2. pause
3. son
4. ton, thon, ton
5. cor, cor, corps
6. home, Ohm, homme
7. peau, pot, Pô
8. teint, thym, tain
9. cours, court, cour
10. père, paire, pair

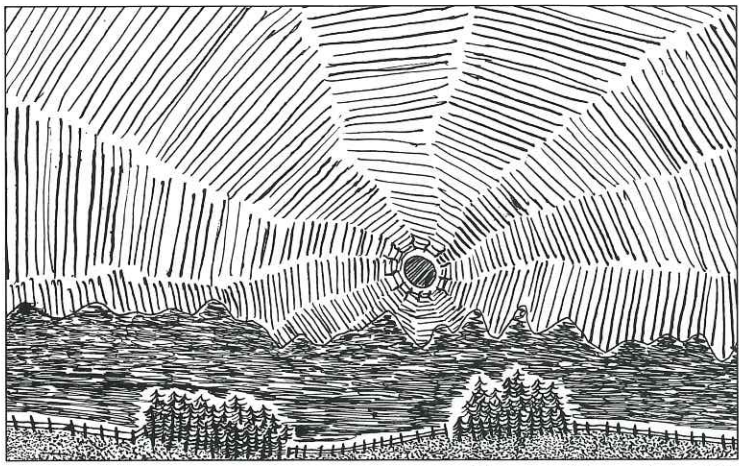
Bizarre partage...

Le mendiant a raison! Les trois hommes se sont partagé huit galettes. Si chaque galette a été divisée en trois parts, cela fait ving-quatre morceaux et chacun en a mangé huit. Celui qui avait apporté trois galettes (= 9 morceaux) a, en fait, donné une seule part au mendiant. Son ami, qui avait fourni 5 galettes (= 15 morceaux) en a mangé huit lui-même et en a donné sept au voyageur. Le partage est donc bien correct.

Rébus

De gauche à droite et de haut en bas:

1. Six pieds sous terre / 2. Double jeu / 3. Le monde à l'envers / 4. J'ai dansé sans soulier (g dans C, 100 sous lier!) / 5. Lire entre les lignes / 6. Décédé (dé c dé) / 7. Bras dessus, bras dessous / 8. J'ai grand appétit (G grand, a petit!)



Florence Haas, classe 1G



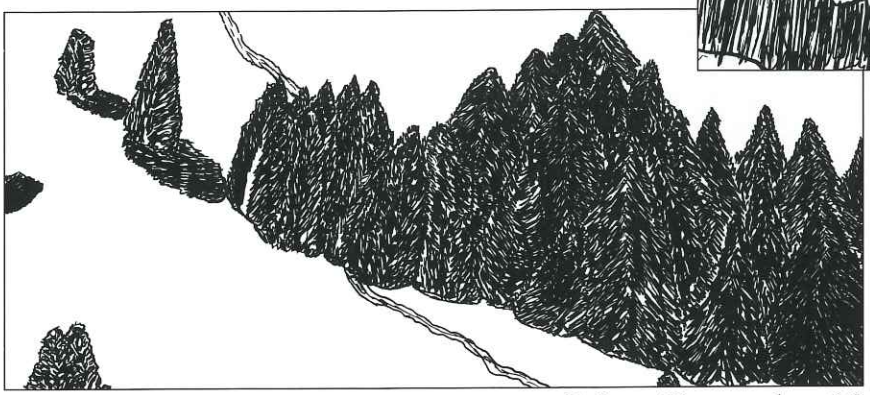
Véronique Rossier, classe 1M



Daniel Figueiras, classe 1K

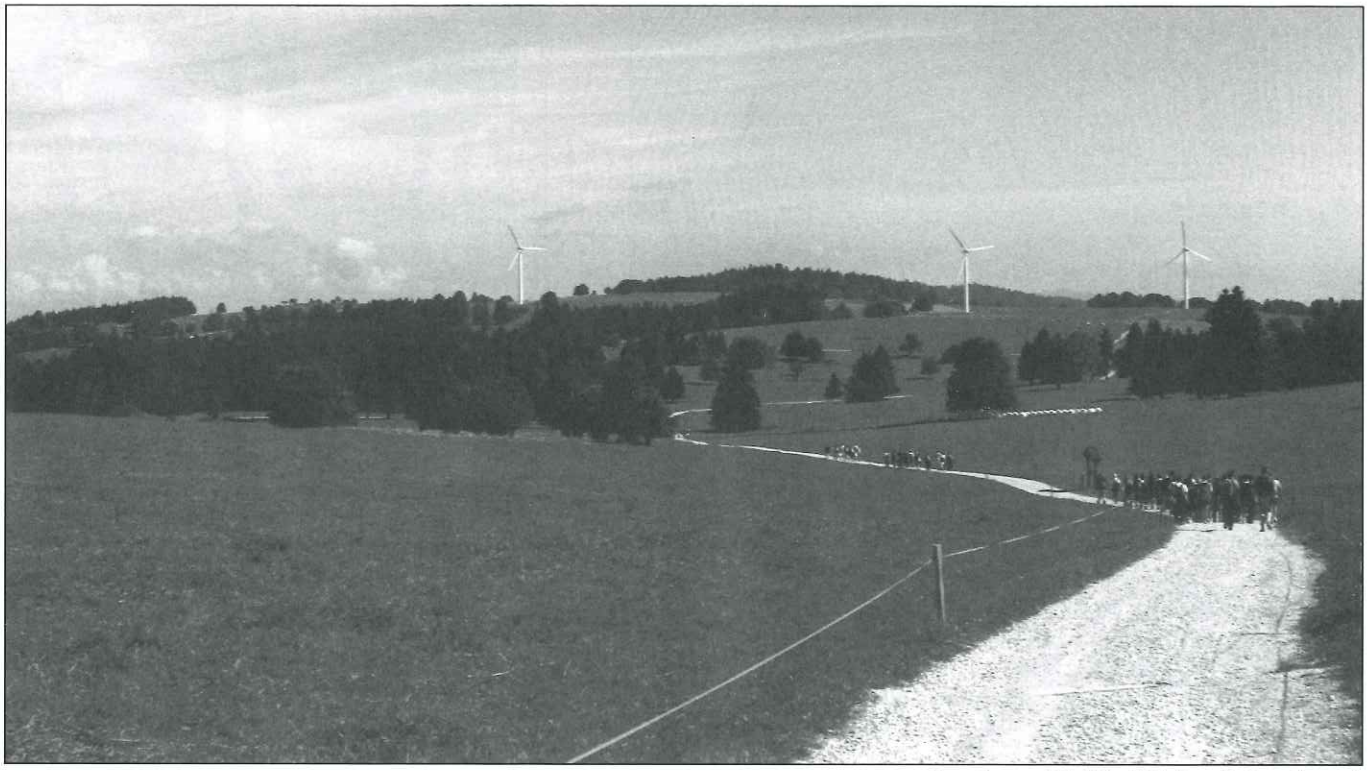


Gilles Musy, classe 1K



Grégory Oberson, classe 1G

Au pays du Soleil et du Vent



Les classes 3C, 3E et 3F dans le Jura bernois

Notre course d'école

Le mercredi 17 septembre 1997, nous sommes partis pour une formidable course d'école avec les classes 3E et 3F. Nous avions rendez-vous à 8 h. devant le centre professionnel où un splendide car à deux étages venait nous chercher.

Durant le voyage, comme le car était équipé de deux postes TV, nous avons regardé un film. De Fribourg, nous nous sommes rendus à La Chaux-de-Fonds pour ensuite faire halte à St-Imier. Durant une brève pause, au coin d'une rue lugubre, des camarades s'amusaient à sauter par-dessus une grenouille morte. Une voiture roulant à vive allure ne put éviter la grenouille et ce fut l'éclaboussure. De ce grand village très chaleureux, nous avons pris le funiculaire qui nous a transportés au Mt-Soleil. Arrivés en haut, nous avons usé nos jambes sur deux kilomètres pour atteindre la centrale solaire portant le même nom. Sur place, M. Gisler nous donna quelques explications techniques. Après ces brèves informations, 4 kilomètres de marche nous attendaient pour arriver enfin au but de notre promenade, le Mt-Crosin. Là, nous fûmes époustouflés par la taille gigantesque des éoliennes qui tournaient au-dessus de nos têtes. Nous eûmes le plaisir d'écouter deux guides délégués par l'office du tourisme, qui nous ont fait découvrir l'intérieur de ces gros calibres en nous fournissant une pluie de renseignements utiles pour comprendre le fonctionnement de ces engins. Ensuite, nous sommes allés à quelques mètres des éoliennes à l'abri des arbres pour nous restaurer. Ce fut un pique-nique mouvementé. Imaginez, Sandrine renversa son thé glacé sur ses sandwichs et de plus , un de ses yoghourts avait éclaté dans son sac. Quand notre repas fut pris, le plus dur restait à faire, à savoir 10 km de marche. Nous sommes repartis pleins d'énergie vers le village des Breuleux. En chemin, nous avons eu quelques frayeurs lorsqu'un homme d'un certain âge qui se promenait à cheval tomba de sa monture devant nous. Nous nous sommes approchés et quelques instants plus tard, M. Rappaz l'aida à se relever. Il y eut finalement plus de peur que de mal.

Lors du trajet de retour, tout le monde était très calme car nous étions fatigués. Nous sommes arrivés à Fribourg vers 17h15.

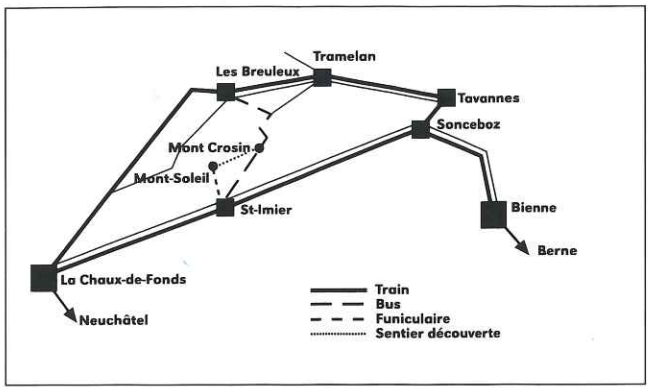
Nous avons passé une fort jolie, mais pénible, journée qui nous a permis de faire plus ample connaissance de nos camarades et de nos professeurs.

Alexandre Cuennet, Sandrine Clément, Patrick Andrey, classe 3C

Sentier découverte

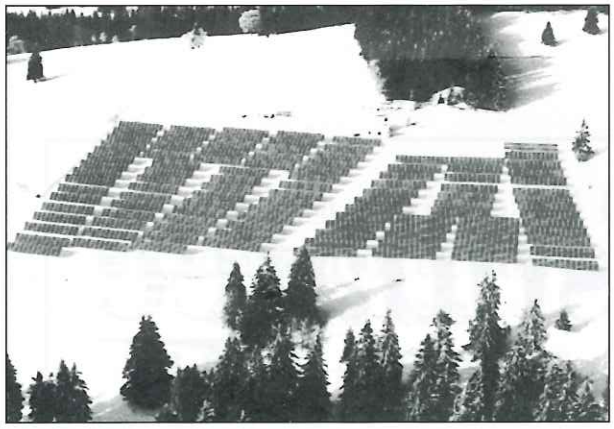
De Mont-Soleil à Mont Crosin

Comment s'y rendre ?



Centrale solaire du Mont-Soleil

La plus grande centrale solaire de Suisse (d'une puissance maximale de 500 kilowatts) et un centre international d'essai sont exploités au Mont-Soleil au-dessus de Saint-Imier.
La centrale solaire et le centre d'essai sont avant tout des installations de recherche et de démonstration du photovoltaïque sous nos latitudes.



Centrale éolienne du Mont Crosin

C'est au Mont Crosin que se situe la plus grande centrale éolienne de Suisse. Ses trois grandes turbines modernes (d'une puissance maximale de 1800 kilowatts), parfaitement intégrées dans le paysage, sont à même de couvrir les besoins annuels en électricité d'environ 600 ménages.

TENNIS ET SQUASH AGY

5 COURTS DE TENNIS COUVERTS
4 COURTS DE BADMINTON AMOVIBLES
5 COURTS DE SQUASH

TENNIS SHOP
Location de matériel

ÉCOLE DE TENNIS
Cours collectifs et privés tél. 026/466 44 00

CLUB HOUSE
Restauration chaude et froide tél. 026/466 44 06

SALON RENATO CENCI
Sauna – Solarium – Massages
Whirlpool (bain de bulles) tél. 026/466 44 01

La direction du centre est assurée par M^me^ Catherine Emmenegger

Pour tous renseignements et réservations, de 8 h 30 à 20 h 30
TENNIS D'AGY SA
1763 Granges-Paccot / Fribourg
Tél. 026/466 44 00

Librairie
Albert le Grand
Rue du Temple 1, Fribourg
Tél. 026/347 35 35
Fax 026/347 35 30
Maintenant sur 3 étages !

Boulangerie, Pâtisserie,
Confiserie, Glacier
de qualité



JEAN-MARC et PATRICIA SUARD
Rue Grimoux 14 1700 FRIBOURG Rue de Romont 13
026/322 35 15 026/322 34 19

COPIEURS ET TÉLÉCOPIEURS
FAIGLE 24
nashuatec

Du copieur Copy-Boy
au copieur à zoom de 50 à 200%
Recto-verso automatique
Agrafage
système d'édition
Module couleur
Photocopieur 4 couleurs/digital/laser/fiery

Chaises et fauteuils de bureau DAUPHIN - Destructeurs de documents HSM

Service Technique 24 sur 24

René Faigle SA
Route des Arsenaux 15 - 1700 Fribourg - tél. 026/322 33 09 - fax 026/323 26 19

SOMNIFERE SANS
RISQUES NI EFFETS
SECONDAIRES



1712
TAVEL

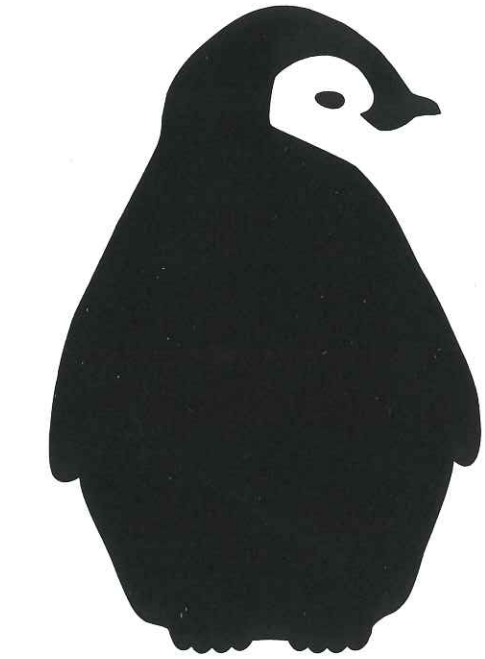
G.Bise S.A.

☎ 026/
494 55 50

SWISSFLEX

L'avenir
avec
énergie

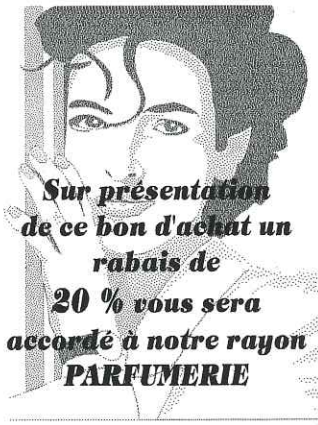
ENTREPRISES ELECTRIQUES FRIBOURGEOISES
FREIBURGISCHE ELEKTRIZITÄTSWERKE



1+ = gaz naturel
C'est l'avenir qui compte
frigaz

Jouez au football!
Ou, devenez arbitre,
dès 16 ans:
un sport, un loisir
et quelques avantages.

AFFOFFV
ASSOCIATION FRIBOURGEOISE
DE FOOTBALL
FREIBURGER FUSSBALL-VERBAND
1701 FRIBOURG - CP 333

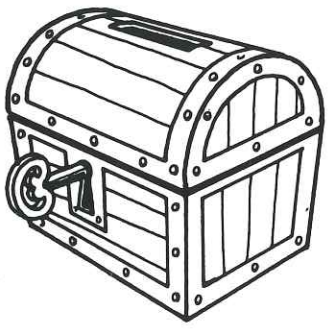


Sur présentation
de ce bon d'achat un
rabais de
20 % vous sera
accordé à notre rayon
PARFUMERIE

PARFUMERIE
LE CAPITOLE
FRIBOURG, VIS A VIS DE LA GARE
TELEPHONE 026 323 11 80
MARLY, LES NOUVELLES GALERIES
TELEPHONE 026 436 26 12

20%

PARFUMERIE
CENTRALE
FRIBOURG, HAUT DE
LA RUE DE LAUSANNE
TELEPHONE 026 322 90 91



Votre
banque
régionale

CEV

pour toutes
vos opérations
bancaires

CAISSE D'ÉPARGNE
DE LA VILLE DE FRIBOURG
Rue du Criblet 1 - 1701 Fribourg - Tél. 026/323 14 01

Structures - grilles horaires - voies de formation

Le cycle d'orientation

L'école du Belluard, comme les autres écoles du cycle d'orientation, fait suite à l'enseignement primaire. Organisée sur 3 ans, elle permet à l'adolescent de consolider ses apprentissages, de compléter et d'approfondir ses connaissances, de parfaire son éducation et, enfin, de se préparer au choix d'une profession ou à la poursuite de ses études.

L'école comprend de nombreuses classes regroupées en filières. Celles-ci, appelées aussi «*sections*», sont au nombre de trois : pratique (à laquelle sont intégrées les classes de développement), générale et prégymnasiale. Elles se caractérisent chacune par des approches pédagogiques différentes, aussi bien au niveau des programmes scolaires, de l'organisation des cours que des effectifs des classes ou du choix des manuels. Ainsi est-il possible, pour les élèves, d'apprendre et de progresser à des niveaux d'exigences scolaires différents, correspondant à leurs goûts et à leurs aptitudes.

Mais le choix d'une section n'est pas définitif. Une observation attentive des compétences de chaque élève et l'évolution de ses performances peuvent justifier un passage d'une section à l'autre. Le voeu des parents, l'avis des maîtres concernés et la prise en compte des résultats acquis dans les différentes disciplines scolaires sont les principaux critères déterminant les décisions d'orientation.
Au niveau des repères chiffrés, la note 4 indique le seuil minimal à obtenir pour continuer dans la même section. La note 5 représente, quant à elle, le seuil à atteindre pour effectuer un passage vers une filière à exigences plus élevées, sans répéter d'année scolaire. Dans le cas contraire, l'élève devra obtenir une moyenne de 4.75. Toutes ces indications figurent, sous forme schématisée, en page 35.

Les grilles horaires des trois degrés d'enseignement et des trois sections sont réunies en un tableau général se trouvant en p. 36. Il est à noter que le nombre total d'heures hebdomadaires est de trente-deux.

Le présent dossier expose également les nouvelles branches apparaissant chaque année et les différentes options proposées aux élèves au cours de leur scolarité secondaire.

Pour compléter sa formation de base, l'élève peut effectuer une année supplémentaire au CO; il s'agit alors d'une dixième, voire d'une onzième année de scolarité. Les conditions à remplir sont précisées ci-après en p. 38.

Enfin, élèves et parents sont invités à exprimer jusqu'à fin mars leurs voeux pour la prochaine année scolaire sur les fiches se trouvant dans les dernières pages de la brochure.

Les figures qui illustrent cet article sont des objets réalisés à l'atelier métal qui servent d'enseignes aux salles spéciales



LA SECTION PRATIQUE

Hall du premier sous-sol
Suivez le guide....

Caractérisées par un rythme scolaire adapté à des élèves rencontrant plus de difficultés sur le plan scolaire, les classes de ce niveau proposent un type d'encadrement essentiellement basé sur le soutien et l'encouragement. Les connaissances à assimiler et les compétences à développer, telles que les définit le programme officiel, sont orientées vers une approche plus concrète des choses.
Si l'optique d'un emploi futur est un élément caractéristique et déterminant de cette section, elle ne conditionne pas pour autant tout le travail qui y est fait.
La rigueur d'un raisonnement mathématique, la qualité orthographique d'un texte, l'ouverture au monde que proposent les disciplines d'éveil telles que l'histoire, la géographie, les sciences, gardent toute leur importance.

En troisième année ...

La comptabilité et le dessin technique sont au programme de tous les élèves, afin de leur assurer une formation à l'apprentissage aussi complète que possible. Le choix est par contre ouvert en ce qui concerne les activités manuelles (2 heures par semaine) et l'économie familiale. Au terme de sa troisième année, l'élève se présente aux épreuves du diplôme qui sont préparées sur un schéma semblable à celui des autres sections.

En deuxième année ...

De nouvelles branches complètent le programme : l'étude du civisme, de la dactylographie, du dessin technique et de l'économie familiale.
Les leçons de travaux pratiques prévoient que tous les élèves, garçons et filles confondus, suivent durant 5 mois les cours d'activités manuelles (ACM) et, durant l'autre partie de l'année, ceux d'économie familiale (EF). Tous deux sont donnés en demi-effectif, à raison de 3 heures hebdomadaires. Pour l'économie familiale, il faut y ajouter le temps du repas, du rangement et du nettoyage.
Une semaine de stage préprofessionnel, organisée sur le temps de classe, permet aux élèves en dernière année de scolarité de clarifier le choix qu'ils devront faire en vue de leur entrée en apprentissage.
L'élève parvenu au terme de sa scolarité obligatoire en fin de 2ème année avec des résultats pleinement satisfaisants, et qui fait preuve d'une réelle motivation à l'étude, peut effectuer une année supplémentaire dans une classe de 3ème pratique ou, éventuellement, dans une classe de 2ème générale.
L'élève d'une *classe de développement* attestant des mêmes dispositions peut formuler une demande similaire. Il suivra alors les cours d'une 2ème pratique. Cette année supplémentaire, accordée toutefois à certaines conditions (voir p. 38), peut donc être mise à profit pour compléter une formation de base, ce qui s'avérera sans doute très utile lors d'un futur apprentissage.

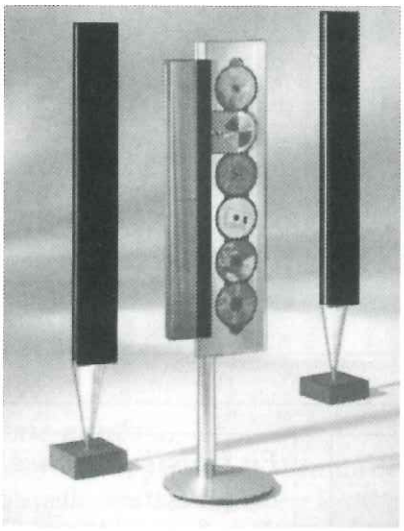


Salle de dessin technique

Changement d'orientation ...

Un élève qui obtient de très bonnes performances en section pratique peut rejoindre une classe de section générale. Si nécessaire, des cours de rattrapage (allemand, mathématiques) sont mis sur pied.
Cette possibilité est offerte à l'élève de 1ère année qui n'a, en principe, jamais répété une classe et qui a obtenu en fin d'année des résultats au moins égaux à 4.75.
Ce passage est également envisageable après la deuxième ou la troisième année, aux mêmes conditions. Il faut toutefois que les perspectives de réussite soient bonnes.

Bang&Olufsen
see. hear. feel.



BeoSound 9000 Fr. 4'790.– (support non compris)
Beolab 8000/pce Fr. 2'290.–

expert Kessler

Rte de Berne 28-30, 1700 Fribourg
Tél. 026/481 21 45 / Fax 026/481 30 08
audio telecom video

XBInform@tique

Votre concessionnaire agréé
Apple Macintosh
du canton de Fribourg.

Chez nous le Mac est une passion !

Spécialiste Education,
conseils, vente, installations,
maintenance, réparations...



XBInform@tique Sàrl
route du Coteau 46
1763 Granges-Paccot

Tél: 026/466.50.80
Fax: 026/466.50.81
E-Mail:info@xbi.ch

AU CŒUR DE L'ASSEMBLÉE,



EN GÉNÉRAL.

Vaste, avec ou sans rallonge, petite pour comités restreints, chaque table s'obtient chez le N° 1 suisse de l'aménagement d'intérieur. A des prix qui trouvent aisément place au budget.

Pfister Meubles
LE PLAISIR D'ÊTRE CHEZ SOI.

Jouez votre meilleure carte !

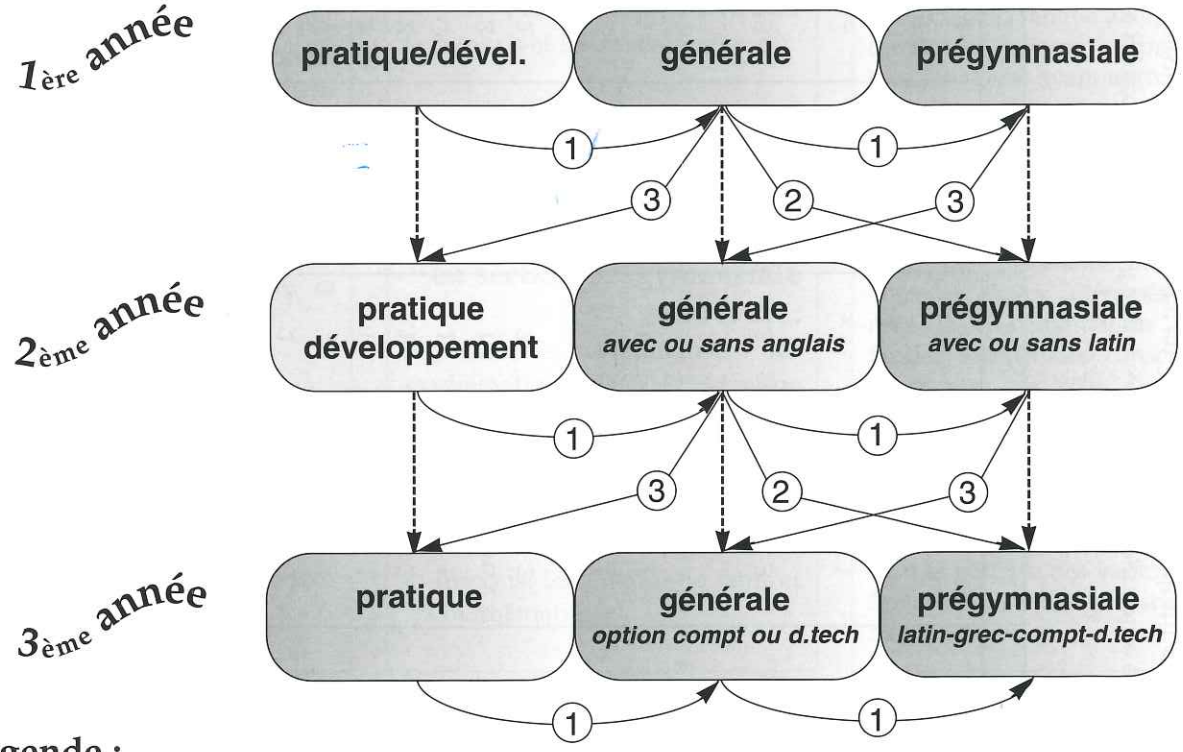
Magic CLUB

Société de Banque Suisse

Le compte des ados jusqu'à 20 ans.

Schéma général des différentes sections ...

... et des possibilités de passage de l'une à l'autre



Légende :

----→ représente les passages habituels, selon les normes de promotion;

(1) passage vers une classe à exigences plus élevées avec répétition de l'année;

(2) changement de section sans répétition d'année;

(3) changement de section rendu nécessaire en raison de difficultés à suivre le programme dans la classe en question.

Après le cycle d'orientation, au terme de la scolarité obligatoire, la section pratique et la section générale préparent les élèves à l'entrée en apprentissage. Les élèves de la section générale peuvent aussi fréquenter différentes écoles : ECDD, Ecole des métiers, Ecole de commerce, év. Ecoles normales ou effectuer une maturité professionnelle technique, commerciale, pédagogique. La section prégymnasiale, quant à elle, prépare les élèves à l'entrée dans les gymnases (nouvelle maturité) et dans les Ecoles normales (pour la dernière fois en 1998), formation qui sera donnée par la future Haute Ecole pédagogique.



Dessins au crayon à papier d'élèves des classes 2C, 2D et 2L

Il arrive fréquemment que l'élève terminant sa scolarité obligatoire (9 ans) éprouve le besoin de prolonger d'une année sa formation au cycle d'orientation. Cette possibilité existe, pour autant que l'élève en question remplisse les prescriptions établies par la Direction de l'instruction publique en date du 17 novembre 1993, dont l'essentiel se trouve dans les articles de cette page.
L'école encourage chacun à compléter sa formation de base, mais se doit de signaler que cette année supplémentaire ne saurait en aucun cas être considérée comme une salle d'attente en vue d'un engagement professionnel ou d'études futures. Une réponse négative sera donnée à la fin de l'année scolaire aux élèves dont le comportement et l'application ne correspondront pas aux normes indiquées. Un préavis sera déjà formulé vers la fin avril.

10e année de scolarité



Irgendwo im Niemandsland !

Art. 1. - Principe

1 Les élèves qui en font la demande peuvent effectuer une 10e, exceptionnellement une 11e année de scolarité, s'ils remplissent les conditions indiquées dans les présentes prescriptions.
2 Les présentes prescriptions ne s'appliquent pas aux élèves admis en 10e année linguistique.

Art. 2. Statut des élèves de 10e (ou 11e) année

Les élèves mis au bénéfice d'une prolongation de scolarité ont l'obligation de respecter en tous points les règlements, directives et prescriptions établis par les écoles du CO. Ils sont assimilés à des élèves en scolarité obligatoire.
Durant la 10e (ou 11e) année, l'école peut se séparer de ces élèves s'ils ne remplissent plus les conditions prévues à l'article 4 des présentes prescriptions.

Art. 3. - Conditions d'admission en 10e année

Elève désirant...	moyenne élimin.	moyenne gén.	attitude générale face aux études
...passer de 3e Gén en 3e PG 3e Prat en 3e Gén	4,75 auc. note inf. à 4	4,75	Dans tous les cas, les mentions qualifiant l'application et le comportement dans le cadre scolaire doivent être bonnes (note 5), au même titre que la motivation dont fait preuve l'élève. L'avis des maîtres doit également être favorable.
...passer de 2e PG, Gén, P en 3e PG, Gén, P	4,00	4,00	
...répéter la 3e PG, Gén, P	3,50	4,20	

Art. 4. Conditions de maintien en 10e (ou 11e) année

Tous les élèves doivent, à la fin du 1er semestre :
- obtenir une moyenne de 4;
- avoir présenté une application régulière et soutenue;
- avoir fait preuve d'un comportement tout à fait correct;
- avoir justifié leur motivation;
- recevoir un avis favorable des maîtres.

Si l'une de ces conditions n'est pas remplie, la prolongation de la scolarité peut être interrompue, dès la fin du 1er semestre ou, si nécessaire, ultérieurement. Une situation déjà négative à la Toussaint peut entraîner aussi une interruption. La décision appartient au directeur, qui prend l'avis des maîtres.

Art. 5. Convention

Afin que tout soit mis en oeuvre pour que la prolongation de la scolarité réussisse, l'octroi de la 10e (ou 11e) année fait l'objet d'une convention entre l'école, les parents et l'élève. Cette convention rappelle :
- les conditions d'admission en 10e (ou 11e) année;
- les conditions de maintien en 10e (ou 11e) année;
- les modalités d'interruption de la 10e (ou 11e) année.

Elle est signée dans le courant du 3e trimestre qui précède la 10e (ou 11e) année de scolarité par les trois partenaires concernés.

Voeux pour l'année scolaire 1998-1999

1ère année

A remettre au plus tard le mercredi 25 mars 1998 au maître de classe

Nom de l'élève : ..... Prénom : ..... Cl. actuelle : .....

Date de naissance : ..... Nombre d'années de scolarité :.....
(ne pas compter l'école enfantine, mais l'année en cours)

En section pratique / développement

Vous souhaitez : - qu'il(elle) poursuive sa scolarité dans une classe de

2ème pratique ☐ 2ème développement ☐

- qu'il(elle) effectue à nouveau une classe de 1ère année, mais en section générale ☐

En section générale

Vous souhaitez : - qu'il(elle) poursuive sa scolarité dans une classe de

2ème générale sans anglais ☐
avec anglais ☐
ou italien ☐

En section prégymnasiale

Vous souhaitez : - qu'il(elle) poursuive sa scolarité dans une classe de

2ème prégymnasiale avec latin* ☐ ou sans latin ☐
avec anglais ☐ avec italien ☐

* Pour ces élèves, inscription au cours de dactylographie : oui ☐ non ☐

Date : ..... Signature des parents : .....

Rencontre avec les maîtres 1er et 2 avril 1998

fiche à remettre le 20 mars

Les parents de l'élève :

Nom: ..... Prénom: ..... Classe: .....

☐ ne participeront pas à la rencontre du mois d'avril.

☐ participeront à cette rencontre :

le (jour) ..... ☐ à ..... heures (= heure proposée par les parents; elle sera alors confirmée par le maître de classe).

☐ à une heure "indifférente", indiquée par le maître de classe en fonction des moments disponibles.

☐ souhaitent rencontrer un autre maître des branches fondamentales

.....

Date : ..... Signature des parents : .....

Voeux pour l'année scolaire 1998-1999

2ème année

3ème année

A remettre au plus tard le mercredi 25 mars 1998 au maître de classe

Nom de l'élève : ..... Prénom : ..... Cl. actuelle : .....

Date de naissance : ..... Nombre d'années de scolarité : .....
(ne pas compter l'école enfantine, mais l'année en cours)

Votre enfant revient-il(elle) cet automne à l'école ? OUI ❑ NON ❑
Si non, que va-t-il faire ? .....

En section pratique / développement

Vous souhaitez : - qu'il(elle) poursuive sa scolarité dans une classe de
3ème pratique ❑
qu'il(elle) suive alors le cours d'activité manuelle ❑
ou celui d'économie familiale ❑
- qu'il(elle) effectue à nouveau une classe de 2ème année,
mais en section générale (sans anglais) ❑

En section générale

Votre enfant fréquente-t-il(elle) les cours d'anglais en 2ème année ? OUI ❑ NON ❑

Vous souhaitez : - qu'il(elle) poursuive sa scolarité dans une classe de
3ème générale a) option comptabilité ❑
b) option dessin technique ❑
- qu'il(elle) suive le cours d'informatique appliquée OUI ❑ NON ❑

En section prégymnasiale

Vous souhaitez : - qu'il(elle) poursuive sa scolarité dans une classe de
3ème prégymnasiale avec latin ❑
avec latin et grec ❑
avec dessin technique ❑
avec comptabilité ❑

Date : ..... Signature des parents : .....

Rencontre avec les maîtres 1er et 2 avril 1998

fiche à remettre le 20 mars

Les parents de l'élève :

Nom: ..... Prénom: ..... Classe: .....

❑ ne participeront pas à la rencontre du mois d'avril

❑ participeront à cette rencontre :
le (jour) ..... ❑ à ..... heures (= heure proposée par les parents; elle sera alors confirmée par le maître de classe).
❑ à une heure "indifférente", indiquée par le maître de classe en fonction des moments disponibles.

❑ souhaitent rencontrer un autre maître des branches fondamentales
.....

Date : ..... Signature des parents : .....

NOUVEAU: Miele vous libère de la lessive à la main!



Dès maintenant, vous pouvez confier vos textiles délicats et précieux lainages aux nouveaux lave-linge Miele qui lavent avec autant de ménagements qu'à la main. Nous serons heureux de vous renseigner sur le lavage à la main tout en douceur que vous propose Miele. Passez nous rendre visite!

Miele SA, Centre Romand
Sous-Riette 23, 1023 Crissier
Téléphone 021 637 02 70
Fax 0800 55 17 27

Miele
Un choix pour la vie

